



Canadian Beef  
Check-Off Agency

# Rapport Annuel 2019-20

# REPORT 2019-2020

Message du président **2**

Message de la directrice générale **4**

Conseil d'administration de l'Agence 2019-2020 **5**

Aperçu de l'Agence **6**

Recherche **8**

Marketing **10**

Mobilisation du public et des intervenants **12**

Investissement provincial **14**

États financiers **22**

## **Vision**

Une stratégie nationale de financement unifiée et durable pour l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie.

## **Mission**

Offrir une valeur mesurable à l'industrie canadienne du bœuf grâce à la gestion prudente et transparente du Prélèvement national sur les bovins de boucherie.

# Message du président

## CHAD ROSS

**Au cours de la dernière année, à titre de président de l'Agence, j'ai été témoin de la progression de notre organisation et de la prise en main des questions importantes pour les producteurs. C'est notre travail de superviser l'administration des prélèvements et les investissements au nom des producteurs de bœuf canadiens et je peux affirmer avec confiance que je suis fier de ce que ces investissements peuvent accomplir.**



J'ai eu la chance de rencontrer des producteurs de partout au pays lors de diverses AGA et réunions, et j'ai été heureux de pouvoir travailler directement avec d'autres offices et groupes de producteurs pour que notre agence demeure dans la bonne direction. Ce sont les associations provinciales du bétail, dirigées par les producteurs canadiens de bœuf et de veau, qui sont à l'origine de nos stratégies. En 2019-2020, nous avons consacré beaucoup de temps à nous assurer que ce que nous faisons apporte de la valeur à ces partenaires provinciaux et à leurs producteurs.

Je suis également heureux de dire que, vers la fin de l'exercice 2019-2020, nous avons été en mesure de signer des ententes avec les Veal Farmers of Ontario (VFO) à titre de percepteurs de prélèvements en Ontario. Nous avons travaillé d'arrache-pied pour structurer les accords dans le but de travailler ensemble pour accroître la valeur pour les producteurs de veaux au Canada. Il est important que nous nous engageons à obtenir des rendements mesurables pour les redevances et les prélèvements à l'importation qui sont investis dans notre pays, et cela comprend nos producteurs de veau.

L'une de mes priorités a été de renforcer les relations entre l'Agence et les associations provinciales d'éleveurs de bétail, les organisations nationales et les groupes d'intervenants avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration. Nous sommes transparents et orientés vers l'équipe, et nous savons que la seule façon de faire croître notre

industrie est de travailler côte à côte dans la même direction. Je suis convaincu que nous sommes maintenant à un point où nous pouvons aller de l'avant et relever tous les défis ensemble.

Nous avons pu assurer le fonctionnement complet de notre Comité de marketing pour la deuxième année. Le groupe est incroyablement dévoué et les producteurs peuvent être assurés que ce comité a leurs intérêts à cœur. Le Comité a fonctionné sans lien de dépendance avec l'Agence, tout en guidant l'orientation stratégique de Bœuf Canada, l'organisme qui investit des fonds de contribution dans le développement et la promotion des marchés. Le Comité a veillé à ce qu'il y ait une séparation continue de l'administration de l'Agence et à ce que les lignes de gouvernance et de communication soient claires. Nous avons d'excellents talents qui investissent au nom des producteurs. Les gens de nos organisations de fournisseurs de services, du Conseil de recherches sur les bovins de boucherie, de Bœuf Canada et de l'équipe de mobilisation du public et des intervenants travaillent très fort chaque jour pour offrir des prestations de contribution à notre industrie. Il y a tellement de connaissances au sein de ces équipes, et nous sommes vraiment chanceux qu'elles travaillent pour nous.

Compte tenu du nombre record de prélèvements perçus cette année, je sais que nous avons un travail important à faire. Les investissements effectués dans la recherche,

le marketing et la mobilisation du public et des intervenants doivent faire une différence mesurable pour l'industrie et aider nos producteurs de bœuf et de veau à obtenir des rendements intéressants. Il incombe à notre conseil d'administration de l'Agence de veiller à ce que les fonds soient investis dans des programmes et des stratégies qui feront une différence aujourd'hui, demain et plus tard. L'Agence a également consacré du temps à notre cadre de réglementation cette année, en examinant la Proclamation en vertu de laquelle nous fonctionnons. Nous avons travaillé avec nos partenaires provinciaux pour veiller à ce que le cadre continue de nous donner la liberté d'offrir la meilleure valeur possible aux producteurs canadiens de bœuf et de veau.

La fin de l'exercice a été une période extrêmement difficile pour notre industrie, et je sais qu'il y a eu de nombreuses nuits blanches et des conversations difficiles entre les producteurs et les partenaires de l'industrie au sujet de l'avenir de notre industrie. Compte tenu de cela, je tiens à vous assurer que notre Agence, et tous ceux qui investissent en votre nom, ont travaillé d'arrache-pied pour faire ce qui est bon pour l'Industrie canadienne du bœuf. Et même si les choses peuvent sembler différentes à bien des égards pour l'avenir proche, soyez assurés que nous continuons de mettre l'accent quotidiennement sur les meilleurs intérêts de nos producteurs canadiens de bœuf et de veau.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier les membres de l'Agence



pour leur dévouement constant envers notre industrie et pour la représentation des intervenants à la table nationale. Notre conseil d'administration est aussi diversifié que l'industrie du bœuf au Canada, et je suis extrêmement reconnaissant de travailler avec certains des représentants les plus dévoués de notre industrie. Ces femmes et ces hommes qui représentent les producteurs de bœuf et de veau et les partenaires d'industrie de la chaîne de valeur travaillent sans relâche pour

veiller à ce que notre industrie d'un océan à l'autre soit bien gérée.

En parlant de travail inlassable, je dois remercier le personnel de l'Agence, Melinda German et Tayla Fraser, pour le travail qu'ils font pour nous aider à aller de l'avant. L'Agence est tellement reconnaissante d'avoir du personnel qui peut nous garder sur la bonne voie et nous aider à être notre meilleur. Merci pour tout le travail que vous faites.

Et à tous ceux qui font partie de notre industrie : merci. Merci de continuer à

fournir de la nourriture aux Canadiens et au monde entier, et de vous consacrer à ce que vous faites. C'est votre dévouement et votre passion pour notre industrie qui rendent ce travail si gratifiant.

Cordialement,

**Chad Ross**  
Président

# Message de la directrice générale

## MELINDA GERMAN

**Quatre ans se sont écoulés depuis que nos partenaires provinciaux de l'association des éleveurs de bétail ont mené le changement qui a créé l'Agence dans sa forme actuelle. Depuis, nous sommes devenus des membres du personnel et du conseil d'administration et nous nous sommes taillé une place plus précise dans l'industrie.**

Au cours des quatre dernières années, nous avons délaissé la gestion des prélèvements et le marketing pour nous concentrer uniquement sur l'administration des prélèvements. Cela signifie que l'Agence et tous les membres du conseil d'administration et du personnel ont dû subir un énorme changement de culture, et l'année dernière, je me suis rendu compte à quel point c'était un exploit. Cela nous a aidés à nous concentrer sur ce qui est important pour les producteurs, c'est-à-dire obtenir un rendement mesurable de leurs investissements.

Les représentants des producteurs à notre table du conseil d'administration sont d'incroyables défenseurs de l'industrie dans tout le Canada, ce qui peut parfois être compliqué pour un pays aussi diversifié en ce qui concerne la production bovine. Mais au bout du compte, c'est leur engagement à l'égard de la Stratégie nationale sur le bœuf, ainsi que tous les autres intervenants de l'industrie qui siègent à notre conseil, qui fait en sorte que l'Agence fait ce qui est bon pour notre industrie dans son ensemble.

La propre administration et les programmes de l'Agence sont axés sur des domaines comme la conformité à la réglementation et la communication avec les intervenants. Ces secteurs sont importants pour veiller à ce que les sommes prélevées soient perçues de façon équitable et que les façons dont elles sont investies procurent le plus de valeur possible aux producteurs de bœuf et de veau du Canada. Des activités comme notre programme de vérification et

d'inspection, qui nous a aidés à rejoindre un nouveau public de producteurs et de concessionnaires, ainsi que nos stratégies de communication, aident l'Agence à maximiser l'argent qui peut être investi dans la recherche, le développement des marchés et la promotion. Nous avons trouvé de nouvelles façons de réduire le dérapage des prélèvements et des prélèvements sur les importations, et nous continuons d'aider nos partenaires provinciaux à faire de même.

Les programmes de l'Agence, bien qu'importants, ne représentent qu'une fraction des sommes investies dans l'industrie par les producteurs. La majeure partie des fonds sont investis dans des programmes de recherche, de marketing et de mobilisation du public et des intervenants qui offrent une valeur mesurable. Les fournisseurs de services à l'origine de ces secteurs, le Conseil de recherches sur les bovins de boucherie, Bœuf Canada, le Programme de mobilisation du public et des intervenants, possèdent une quantité exceptionnelle de talents et de connaissances de l'industrie qui les aident à trouver les meilleures façons d'offrir de la valeur à notre industrie. Ce sont ces fournisseurs de services qui font le gros du travail et les producteurs peuvent être fiers du dévouement de ces dirigeants à l'égard de la prestation des programmes en leur nom.

Nous venons d'élaborer et de mettre en œuvre une nouvelle stratégie triennale, et nous sommes ravis de commencer un nouveau chapitre avec



notre identité définie. Nous entendons souvent dire que notre organisation respire la passion – que les gens qui nous dirigent sont tellement dévoués à faire le bien par ceux qu'ils représentent. C'est quelque chose dont nous pouvons être fiers et dont nous pouvons nous inspirer. Nous voulons continuer de bien faire les choses pour les producteurs de bœuf et de veau du Canada et leur fournir tout l'argent que nous pouvons pour leur investissement. Cela veut dire par nos propres programmes à l'Agence et des programmes et stratégies mis en œuvre par nos fournisseurs de services nationaux.

Les objectifs de l'Agence peuvent être atteints si nous continuons de collaborer avec nos partenaires provinciaux et nationaux et si nous restons en contact avec les 60 000 producteurs canadiens de bœuf et de veau d'un océan à l'autre. Je sais que nous nous sommes engagés à cet égard, ainsi qu'à la gestion ouverte et transparente de notre organisation et des dollars de prélèvement.

J'ai hâte de travailler à notre nouvelle stratégie et de travailler en étroite collaboration avec tous nos bons partenaires de l'industrie.

Cordialement,

**Melinda German**  
directrice générale

## Conseil d'administration de l'Agence 2019-2020

Le conseil d'administration de l'Agence est composé de 16 membres provenant de partout au Canada. Dix sièges sont attribués aux producteurs proposés par leurs associations provinciales d'éleveurs de bovins, et six sont des représentants du Conseil des viandes du Canada, des importateurs, des détaillants et des exploitants de services alimentaires. Ces six représentants sont nommés par leurs organisations respectives ou par les délégués à l'assemblée générale annuelle.

- Président – Chad Ross, Saskatchewan
- Vice-président – Jeff Smith, Alberta
- Terry Wiebe, Colombie-Britannique
- Doug Sawyer, Alberta
- Mary Paziuk, Manitoba
- Jack Chaffe, Ontario
- Kirk Jackson, Québec
- Trevor Welch, Nouveau-Brunswick
- Larry Weatherby, Nouvelle-Écosse
- David Francis, Île-du-Prince-Édouard
- Coral Manastersky – A.C.I.E. Canada
- Russ Mallard – Conseil des viandes du Canada
- Mike Kennedy – Conseil des viandes du Canada
- Alexandre Fontaine – Conseil des viandes du Canada
- Leslie Bielak – Conseil des viandes du Canada
- Stephen Christie – Secteur de la vente au détail et des services alimentaires

Le Conseil travaille à la fois dans son ensemble et par l'entremise de comités consultatifs et opérationnels ciblés pour s'acquitter de son mandat. Le Comité de gouvernance et le Comité des finances fonctionnent comme des comités consultatifs et sont composés uniquement de membres de l'Agence. Le seul comité opérationnel, le Comité de marketing, est constitué par une nomination des membres de l'Agence et une élection des producteurs et des membres à titre personnel. Le Comité du marketing est responsable de la surveillance de Bœuf Canada, l'organisme chargé d'investir des fonds de contribution dans le développement et la promotion des marchés. Les membres de ce comité sont nommés et élus parmi les meilleurs dans le domaine du bœuf et de la commercialisation, ce qui garantit que l'industrie canadienne du bœuf reçoit une forte valeur de son investissement en commercialisation grâce aux prélèvements.



Back L-R: Russ Mallard, CVC; Trevor Welch, NB; Chad Ross, SK; Doug Sawyer, AB; Terry Wiebe, BC; Alex Fontaine, CVC; Mike Kennedy, CVC; Larry Weatherby, NS.

Front L-R: Kirk Jackson, QC; David Francis, PE. Jack Chaffe, ON; Mary Paziuk, MB; Stephen Christie, Secteur de la vente au détail et des services alimentaires; Coral Manastersky, A.C.I.E. Canada; Jeff Smith, AB.

Absente: Leslie Bielak, CVC

## Aperçu de l'Agence

**En 2019-2020, le Prélèvement sur les bovins de boucherie du Canada a totalisé 17 906 566 \$ sur les bovins commercialisés, déduction faite de la partie provinciale du prélèvement fédéral.**

Sur le total des fonds de prélèvement recueillis pour la mise en marché des bovins, 49 % ont été affectés au développement et à la promotion des marchés, 34 % à la recherche, 12 % ont été retenus par les organisations provinciales de d'éleveurs de bovins pour les programmes régionaux de marketing et de recherche, et 5 % ont été affectés à la mobilisation du public et des intervenants.

Le prélèvement à l'importation sur les bovins de boucherie, le bœuf et les produits du bœuf importés au Canada a également été perçue au taux de 1 \$ par équivalent de tête, pour un total de 1 100 342 \$. Ces fonds, c'est-à-dire l'administration nette, sont affectés à la commercialisation du bœuf générique sans marque, comme la commercialisation nutritionnelle, le développement de recettes et l'enseignement des compétences culinaires.

### ADMINISTRATION

Les dépenses de fonctionnement et d'administration de l'Agence se sont élevées à 718 870 \$, qui comprenaient à la fois le conseil d'administration et le comité de marketing.

L'Agence a été heureuse de conclure des ententes avec les Producteurs de veau de l'Ontario, permettant de fournir un soutien supplémentaire à l'industrie du bœuf et du veau au Canada. Les accords renforcent la commercialisation du veau canadien dans le cadre de l'initiative plus vaste de commercialisation du bœuf et du veau canadien, tout en ajoutant un collecteur de redevances supplémentaire aux associations provinciales de bovins partout au pays.

La conformité à la réglementation était un élément important du plan d'activités de l'Agence pour l'année, et les redevances et les prélèvements à l'importation ont été ciblés. Le prélèvement fédéral sur les mises en marché interprovinciales visait les

inspections des marchés aux enchères et des négociants, en mettant l'accent sur l'éducation et la compréhension des remises de prélèvement.

En adoptant une approche plus stratégique à l'égard de la perception des droits à l'importation, l'Agence a été en mesure de maintenir le montant des prélèvements irrécouvrables à environ 5 % du montant total des prélèvements à l'importation à recevoir.

Cela a été une tâche monumentale pour l'Agence, qui a examiné plus de 200 factures par mois et fait un suivi auprès de centaines d'entreprises pour s'assurer que les paiements étaient reçus en temps opportun. La réduction des comptes irrécouvrables ou douteux a entraîné l'affectation de revenus supplémentaires aux programmes génériques de commercialisation du bœuf dirigés par Bœuf Canada.

L'accent mis par l'Agence sur la production de rapports exacts et cohérents a permis d'accroître la transparence des rapports et de mieux comprendre les mises en marché partout au Canada. Les données de déclaration de l'Agence peuvent appuyer d'autres recherches de l'industrie et aider les associations provinciales d'éleveurs de bétail à faire des projections et à allouer des fonds.

Le trafic du site Web a augmenté au cours de l'année, avec un total de 5 333 utilisateurs uniques visitant le site. Le site, ainsi que les canaux de médias sociaux de l'Agence, ont permis aux producteurs d'atteindre de nouveaux auditoires, en mettant l'accent sur les jeunes producteurs. Le panel de confiance du public, alimenté par le Prélèvement pour les bovins de boucherie canadiens, a été l'un des points saillants de la Conférence de l'industrie canadienne du bœuf de 2019. L'Agence s'est donnée comme priorité de partager le travail des organismes qui investissent la contribution, afin de s'assurer que la valeur mesurable est partagée avec les intervenants.

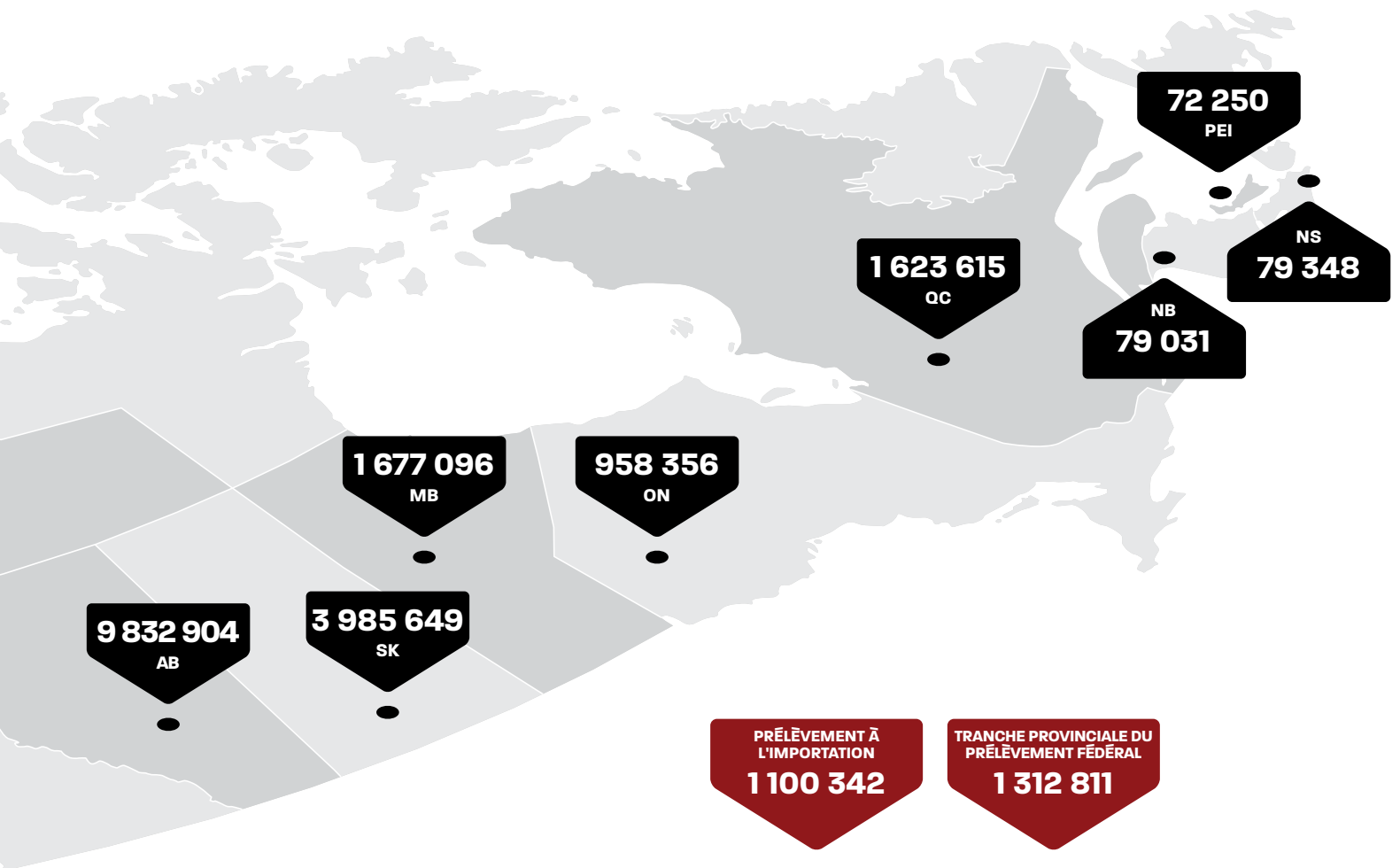
Une nouvelle relation avec les homologues du Cattlemen's Beef Board (CBB) aux États-Unis a également été établie au cours de la dernière année, avec un effort renouvelé pour partager l'information et travailler ensemble pour réaliser des gains d'efficacité et de l'information dans des domaines comme les communications avec les intervenants, l'inspection et la conformité.

Le conseil d'administration de l'Agence s'est engagé à assurer une gouvernance transparente et à élaborer des politiques solides pour gouverner l'Agence. Le renforcement du manuel de politiques et le travail effectué cette année sur la planification de la relève et la continuité des activités aideront l'Agence à orienter la croissance et la transformation de l'industrie. En travaillant avec les membres du conseil qui ont l'intérêt et les compétences nécessaires pour accroître leur rôle de leadership à l'Agence, le conseil est en mesure de planifier l'avenir et d'assurer un modèle de leadership durable.

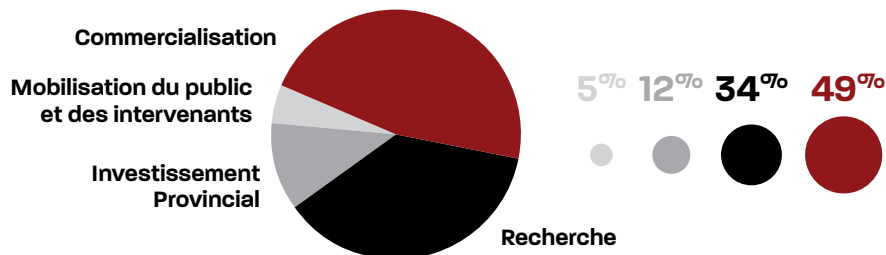
**911 128**  
BC



« En adoptant une approche plus stratégique à l'égard de la perception des droits à l'importation, l'Agence a été en mesure de maintenir le montant des prélèvements irrécouvrables à environ **5 % du montant total des prélèvements à l'importation à recevoir.** »



## Répartition du Revenu



## Recherche

**TOTAL DES FONDS AFFECTÉS À LA RECHERCHE: 5 851 638 \$**

**Fournisseur de services : Conseil de recherche sur les bovins de boucherie**



Le Conseil de recherche sur les bovins de boucherie (CRBB) est financé en partie au moyen d'une portion d'un prélèvement national payé par les producteurs, le Prélèvement pour les bovins de boucherie canadiens. Ce financement a été obtenu avec le financement du Partenariat canadien pour l'agriculture (PAC) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), où l'industrie a contribué 29 % ou 1,34 million de dollars et le gouvernement, 71 % ou 3,3 millions de dollars. De plus, le CRBB a mis à profit le Prélèvement sur les bovins de boucherie du Canada pour obtenir un financement supplémentaire de 1,6 million de dollars pour la recherche de la part de partenaires du gouvernement et de l'industrie dans le cadre d'initiatives à l'extérieur du Beef Science Cluster.

*« En 2019-2020, la CRBB a reçu en moyenne **0,82 \$ de chaque tranche de 2,50 \$** du Prélèvement national sur les bovins de boucherie perçu par les provinces. »*

Entre le 1er avril 2019 et le 31 mars 2020, 24 projets de recherche et d'extension de la Grappe ont fait l'objet de rapports. Tous les projets ont porté sur l'un des domaines prioritaires suivants : qualité du bœuf et salubrité des aliments; santé animale, bien-être et résistance aux antimicrobiens; production d'aliments pour animaux et efficacité alimentaire; productivité du fourrage et durabilité environnementale; ou Transfert de connaissances et de technologie. Comme 2019-2020 n'est que la deuxième année du programme quinquennal des grappes, les résultats à déclarer sont très limités; toutefois, certaines constatations préliminaires ont été faites. En ce qui concerne la salubrité des aliments, les analyses de 750 isolats de STEC prélevés sur des bovins et des usines de transformation indiquent que la bactérie E. coli ne devient pas plus résistante aux interventions de salubrité des aliments fondées sur la chaleur. En ce qui concerne la santé des animaux, les données préliminaires indiquent qu'en plus de l'état énergétique du corps, une halte-repos n'a pas

profité au bien-être, à la santé ou au rendement des veaux sevrés et conditionnés transportés pendant 12 ou 36 heures. En ce qui concerne l'efficacité alimentaire, les résultats ont aidé les chercheurs à mieux comprendre comment les bactéries utilisent des substrats tels que les pré et les probiotiques.

En 2019-2020, les chercheurs ont reçu un financement dans le cadre d'un appel de propositions ouvert dans le cadre duquel le CRBB a reçu des demandes de chercheurs. Il s'agit du deuxième appel de propositions ouvert annuel du CRBB en plus d'une décennie. Le financement du prélèvement accordé pour ces projets est jumelé au financement du gouvernement et d'autres intervenants de l'industrie selon un ratio d'au moins 1:1. Dans le cadre de l'appel de propositions ouvert, le CRBB a reçu 74 lettres d'intention de chercheurs représentant 31 établissements différents. De ce nombre, 35 chercheurs ont été invités à soumettre une proposition complète, et 32 ont transmis une proposition de

financement. Le CRBB a engagé des pairs évaluateurs internes et externes dans le processus de sélection des propositions, et en février 2020, le financement a été approuvé pour 16 projets. Plusieurs projets, qui devraient commencer dès avril 2020, seront retardés en raison des répercussions du COVID-19, notamment la capacité limitée d'obtenir des fonds de contrepartie et/ou de lancer des projets compte tenu des restrictions sévères imposées aux installations de recherche.

En plus des activités de transfert de connaissances et de technologie dans le cadre de la Grappe scientifique du secteur du bœuf, comme l'élaboration et la distribution d'articles, d'outils de décision, de vidéos, d'entrées de blogue et de webinaires, le Transfert des connaissances et de la technologie est en cours d'avancement grâce à un Réseau canadien de transfert de la technologie du bœuf. En 2019-2020, le réseau a continué de faciliter la communication et la collaboration, les ressources et l'expertise ont été partagées, et les groupes de collaboration ont élaboré des ressources et des stratégies efficaces. Le financement a également été approuvé pour cinq projets de validation de principe (VP) de 2019 – recherche à court terme (de six mois à un an) pour aider à déterminer s'il vaut la peine d'investir davantage dans la recherche dans ce domaine. De plus, le CRBB a

continué d'appuyer le Réseau du coût de production géré par Canfax Research Services. Ce réseau, grâce à l'élaboration de données et d'analyses économiques de base, appuie la compétitivité de l'industrie dans le but de disposer de données sur les coûts de production des bovins de boucherie canadiens dans chaque province ou écorégion pour orienter le transfert de technologie et les priorités de recherche. Il est difficile de mesurer ou de qualifier l'adoption de connaissances novatrices, surtout à court terme. Se basant sur les commentaires toujours positifs des producteurs et d'autres intervenants, sur l'augmentation du trafic sur le site Web, sur l'augmentation des abonnés et des abonnés aux bulletins de la CRBB et aux médias sociaux, et sur la croissance continue de la redistribution de nos ressources par d'autres publications et organisations, les efforts de transfert de technologie de la CRBB semblent être couronnés de succès.

Les inscriptions aux webinaires et les visionnements d'enregistrements ont augmenté, et les réseaux de médias sociaux continuent de croître. Les commentaires du sondage de la série de webinaires de 2019-2020 ont été très positifs, et les attentes de la majorité des participants ont été satisfaites ou dépassées. Les participants ont également indiqué dans les sondages qu'ils avaient appris quelque chose de nouveau et/ou qu'ils avaient l'intention d'apporter des changements à la production en fonction de l'information ou de la motivation fournie.

Pour appuyer la mise en œuvre de la capacité de recherche à long terme dans les domaines prioritaires de recherche identifiés par l'Industrie



Le CRBB développe et lance des images qui partagent rapidement des extraits de recherche sur le bœuf à partager en ligne ou à imprimer.

*« Se basant sur les commentaires toujours positifs des producteurs et d'autres intervenants, sur l'augmentation du trafic sur le site Web, sur l'augmentation des abonnés et des abonnés aux bulletins de la CRBB et aux médias sociaux, et sur la croissance continue de la redistribution de nos ressources par d'autres publications et organisations, les efforts de transfert de technologie de la CRBB semblent être couronnés de succès. »*

canadienne du bœuf, deux chaires de recherche sélectionnées en 2018-2019 ont obtenu des fonds de contrepartie et ont été retenues en 2019-2020. Ces chaires comprennent une chaire sur les système de production du bœuf à l'Université de l'Alberta et une chaire de One Health and Production-Limiting Diseases à l'Université de la Saskatchewan. Les investissements du CRBB pour chacun de ces deux chaires sont des investissements sur 10 ans de 1,5 million de dollars (150 000 \$ par année), qui proviennent d'un

financement externe d'au moins 1,5 million de dollars.

Le CRBB continue de superviser le programme Verified Beef Production Plus (VBP+). En 2019-2020, le financement du CRBB a facilité le fonctionnement continu du programme national VBP+, y compris le maintien d'une norme nationale, le maintien du système national de gestion des données du CORS et du site Web national, et la coordination de la prestation provinciale, des systèmes de vérification et de la tenue de dossiers.

# Marketing

**AFFECTATION TOTALE: 8 422 270 \$ (REDEVANCES) +  
1 308 809 \$ (PRÉLÈVEMENT À L'IMPORTATION)**

**Fournisseur de services: Bœuf Canada**



**Bœuf Canada s'efforce de fidéliser les consommateurs et les clients à l'égard de la marque du bœuf canadien et d'établir des relations solides avec les clients et les partenaires commerciaux du monde entier. Ces efforts augmentent la demande pour le bœuf canadien et la valeur que les producteurs reçoivent pour leurs bovins. Bœuf Canada met en œuvre sa stratégie d'affaires en tirant parti de la marque du bœuf canadien au moyen d'activités de marketing auprès des consommateurs et de développement des affaires.**

Le plan d'affaires 2019-2020 de Bœuf Canada était axé sur l'utilisation d'outils de segmentation du marché pour déterminer les groupes de consommateurs à forte croissance et à valeur élevée selon la démographie, le comportement, l'origine ethnique, la géographie, etc. Bœuf Canada a effectué une vaste recherche sur les consommateurs au Canada, au Mexique, au Japon, en Chine et au Taiwan, examinant les attitudes des consommateurs et des consommateurs à l'égard des produits du bœuf et des systèmes de production afin de mieux comprendre les forces et les faiblesses relatives propres à ces marchés. Cette information a été utilisée pour élaborer des concepts de promotion et de marketing créatifs afin d'être le plus efficace possible avec les investissements en marketing auprès des consommateurs.

Les données sur la consommation pour 2019 montrent une légère diminution de la consommation de bœuf par habitant en raison de l'augmentation des exportations nettes de bœuf canadien. 81% du bœuf consommé au Canada provenait de la production intérieure, en hausse de 2 % par rapport à 2018. L'indice de la demande de bœuf au détail a diminué de 1,6 %, tandis que l'indice de la demande de gros a augmenté de 2,7 %.

En mettant l'accent sur les partenaires de marque ayant de grands volumes et une grande influence (comme Sobeys, Costco, Loblaw, Walmart, Federated Co-op, Tim Hortons, Swiss Chalet,

*« Avec plus de **61 000 abonnés et 7,2 millions d'impressions**, Bœuf Canada continue d'établir des relations fructueuses et de stimuler la demande. »*

Montana, Subway, Sysco), Bœuf Canada a veillé à ce que ces partenaires connaissent bien le bœuf canadien, et peuvent tirer parti de la valeur de la marque Canadian Beef. De plus, ces programmes renforcent la loyauté et l'engagement envers le bœuf canadien parmi les partenaires commerciaux et les consommateurs, ce qui génère une demande soutenue et une valeur accrue pour les producteurs.

L'an dernier, Bœuf Canada a lancé deux nouveaux programmes de marketing du commerce intérieur, le Programme de développement du marché intérieur et le Programme des exploitants de détail indépendants.

Les programmes de développement des marchés intérieurs offrent un soutien financier à frais partagés pour les projets et les activités des entreprises représentatives admissibles du bœuf canadien dans cinq grandes catégories essentielles pour faciliter la croissance des marchés d'exportation. Il s'agit d'un financement à frais partagés 50/50 pour les intervenants admissibles mis sur pied pour des projets génériques, de marque et de marque commune au Canada.

Le Programme des exploitants de commerces de détail indépendants appuie les commerces de détail

régionaux indépendants, les boucheries, les boutiques gastronomiques et les distributeurs en ligne. Les composantes du programme comprennent les matériaux PDV personnalisés, les épinglettes de prix, les graphiques statiques, les étiquettes de bœuf et de veau du Canada, le matériel de merchandising et l'accès aux ressources de marketing pour les consommateurs. Ce programme utilise une stratégie de marque Bœuf et Veau Canada non autorisée et peut être associé à des associations nationales/provinciales de bovins ou de veaux.

Les espaces sociaux et digitaux de Bœuf Canada mobilisent les consommateurs et les producteurs et établissent des liens avec eux pour fidéliser la marque. Avec plus de 61 000 abonnés et 7,2 millions d'impressions, Bœuf Canada continue d'établir des relations fructueuses et de stimuler la demande. Sur le site Web [Canadabeef.ca](http://Canadabeef.ca), les consommateurs et les producteurs peuvent obtenir de l'information sur les recettes, le savoir-faire, les communiqués de presse, les campagnes et les événements sur le bœuf en français et en anglais. Le bulletin électronique mensuel Make it Beef (MIB) est distribué à près de 40 000 abonnés et

traite de sujets à la fois culinaires et liés à la marque. L'application Roundup est une application mobile pour acheter et cuisiner du bœuf, conçue pour aider les consommateurs à mieux réussir avec le bœuf lorsqu'ils cuisinent à la maison. Cette ressource est offerte en anglais, français et espagnol et a été adaptée au marché chinois.

Les efforts visant à renforcer l'acceptabilité sociale de l'industrie du bœuf auprès du public sont étroitement liés au marketing auprès des consommateurs. Bœuf Canada continue de travailler en partenariat avec l'ACEB et d'autres groupes de l'industrie du bœuf pour répondre aux préoccupations du public et des consommateurs au sujet de la production de bœuf, tout en renforçant la marque du bœuf canadien.

En réponse au lancement du Guide alimentaire canadien en janvier 2019, une campagne sur la durabilité et le bœuf a été élaborée dans les médias sociaux. Les publications ont mis en lumière des faits clés concernant les avantages nutritionnels du bœuf et les faits et informations sur la durabilité. L'équipe a préparé des réponses à l'avance pour fournir des renseignements exacts et des réponses aux questions des consommateurs. L'équipe conjointe de gestion des enjeux a coordonné une stratégie d'intervention pour le lancement du guide alimentaire qui comprenait la réponse à plus de 50 demandes d'entrevue; des trousseaux de ressources produites et partagées avec des organisations nationales et provinciales; la collaboration avec d'autres groupes de protéines animales; et la formation aux médias pour les porte-parole clés.

Le prélèvement à l'importation perçu sur les importations de bœuf continue de financer les messages positifs sur le bœuf partout au Canada. Compte tenu de la diminution des compétences alimentaires des consommateurs, de leurs préoccupations au sujet de l'alimentation saine et des questions de confiance du public, Bœuf Canada a élaboré des initiatives ciblées pour influencer positivement la préférence des consommateurs pour le bœuf par rapport aux autres protéines. Les activités soutenues par le prélèvement



Du développement du concept de menu de restauration aux nouveaux tests de marchandisage au détail, le Centre d'excellence du bœuf canadien offre une vaste gamme d'options de développement de produits de bœuf sur les marchés nationaux et d'exportation.

à l'importation comprenaient la publicité imprimée, les médias sociaux, les entrevues à la télévision et à la radio, et ont généré plus de 24 millions d'impressions des consommateurs.

Le Centre d'excellence du bœuf canadien (CEBC) est un endroit où le personnel peut offrir des solutions aux défis de la catégorie du bœuf pour les clients existants et présenter de nouveaux clients et marchés au bœuf canadien pour la première fois. À ce jour, la CEBC a accueilli des visiteurs de plus de 32 pays, plus de 90 missions internationales et plus de 140 missions nationales représentant plus de 450 entreprises du monde entier.

Le travail de Bœuf Canada sur les marchés d'exportation crée des occasions pour l'industrie canadienne du bœuf de réaliser une plus grande valeur pour la carcasse que ce qui pourrait être réalisé sur seul marché intérieur. En plus d'offrir des offres concurrentielles sur les viandes intermédiaires, les marchés d'exportation peuvent offrir de meilleurs rendements pour les viandes finales, les viandes de crédit/fines et les abats que chez nous. Canfax Research Services estime que les marchés d'exportation ajoutent à la carcasse plus de 600 \$ par tête.

Compte tenu de la concurrence accrue des autres exportateurs de bœuf, il est nécessaire d'intensifier les programmes de développement des entreprises dans les marchés d'exportation où Bœuf Canada est actuellement présent. Bœuf Canada a lancé cette année un nouveau programme d'exportation appelé Programme de développement des marchés d'exportation de Bœuf

Canada, qui offre un soutien financier à frais partagés pour des projets et des activités initiés par des entreprises représentatives du bœuf canadien admissibles.

Le Japon, en particulier, a connu une flambée en raison de la réduction tarifaire dont bénéficie le Canada avec la mise en oeuvre de l'accord commercial du PTPGP. Le Canada a bénéficié d'une réduction tarifaire de 11 %, tandis que le principal concurrent du Canada, les États-Unis, est demeuré au niveau tarifaire précédent. Cela a contribué au doublement des volumes d'exportation de bœuf canadien type vers le Japon pendant la majeure partie de 2019.

En plus du financement national de prélèvements et de prélèvements sur les importations, Bœuf Canada tire parti de l'argent des producteurs de bovins avec des investissements de partenaires du marché privé et du financement gouvernemental de développement de l'industrie pour maximiser les avantages de l'investissement des producteurs.

Bœuf Canada s'efforce de fidéliser les consommateurs et les clients à l'égard de la marque du bœuf canadien et d'établir des relations solides avec les clients et les partenaires commerciaux du monde entier. Ces efforts augmentent la demande pour le bœuf canadien et la valeur que les producteurs reçoivent pour leurs bovins. Bœuf Canada met en oeuvre sa stratégie d'affaires en tirant parti de la marque du bœuf canadien au moyen d'activités de marketing auprès des consommateurs et d'activités de développement des affaires.

# Mobilisation du public et des intervenants

**AFFECTATION TOTALE: 807 970 \$**

**Fournisseur de services: Programme conjoint de l'Association canadienne des éleveurs de bovins & Bœuf Canada**



**L'exercice 2019-2020 a représenté une croissance immense du programme de mobilisation du public et des intervenants (MPI), qui en est à sa deuxième période de financement. L'équipe s'est concentrée sur la réalisation des objectifs du plan de travail 2019-2020, en se concentrant sur les domaines de la gouvernance opérationnelle, de la gestion des enjeux, des partenariats stratégiques et de la création de contenu promotionnel.**

La gestion et la réponse aux problèmes demeuraient un domaine de responsabilité clé pour l'équipe de MPI, en coordination avec Bœuf Canada et les gestionnaires nationaux des communications. En juillet 2019, le Weather Network a publié sur ses réseaux sociaux une vidéo encourageant une réduction de la consommation de viande. MPI a coordonné une réunion avec le PDG de Palmorex, la société mère du Weather Network, qui souhaitait en apprendre davantage sur les avantages environnementaux de la production bovine. À la suite de la discussion, The Weather Network a publié une déclaration sur son site Web, expliquant que « le but de cet article était simplement de mettre l'accent sur la durabilité et, après un examen plus approfondi, nous avons déterminé que notre vidéo et notre publication ne reflétaient pas cette intention ».

L'intérêt des médias pour couvrir cette histoire était immédiat et généralisé. Les stations de télévision de radiodiffusion, Global, CTV et CBC ont couvert l'histoire ainsi que les publications imprimées grand public à Vancouver, Calgary et en Ontario. Les dix vidéos et articles les plus populaires couvrant la réponse au problème de Weather Network avaient une portée estimée à plus de 21 millions. Même si le message de la vidéo originale était malheureux, elle a fourni une immense plateforme pour communiquer aux consommateurs et au public l'engagement de l'industrie canadienne du bœuf en matière de durabilité.

*« Les dix vidéos et articles les plus populaires couvrant la réponse au problème de Weather Network avaient une portée estimée à plus de **21 millions.** »*

Le projet de 3 %, dirigé par Steve Lee, vise à atteindre un million de jeunes adultes partout au pays grâce à des présentations scolaires sur les changements climatiques et la durabilité. L'équipe de MPI a communiqué avec Lee après avoir été informée de fausses informations dans sa présentation sur la façon dont les bovins sont élevés au Canada. Une série de visites à la ferme ont été organisées avec divers producteurs partout au pays, y compris les Maritimes, l'Ontario et l'Alberta. Après la tournée, Lee a décidé de mettre en valeur plusieurs jeunes producteurs de bœuf exceptionnels dans ses entrées de blogue, en célébrant leurs innovations à la ferme et leurs efforts pour conserver les prairies indigènes.

Bien que Lee ne soit pas encore devenu un ardent défenseur de tous les secteurs de l'industrie du bœuf, il est remarquable qu'il y ait eu des progrès considérables entre sa position initiale et sa nouvelle de positionner le bétail comme solution pour préserver les prairies et séquestrer le carbone. Le fait de faire avancer les choses dans une direction positive demeure une victoire et permet à l'avenir de faire avancer les arguments en faveur du bœuf.

S'appuyant sur un nouveau lien avec le Musée royal de l'Ontario (MRO), deux étudiants en vidéographie du Musée se sont rendus dans le sud de l'Alberta l'été dernier. MPI a coordonné des entrevues avec des représentants de Canards Illimités Canada et de Conservation de la nature Canada, ainsi qu'avec des éleveurs locaux. La dernière vidéo est un ajout permanent à l'exposition sur la biodiversité au musée et représente un revirement complet de l'exposition originale selon laquelle le bétail détruisait les prairies indigènes, au bétail étant essentiel à leur préservation.

L'établissement de partenariats stratégiques est essentiel pour renforcer la confiance du public envers l'Industrie canadienne du bœuf et rejoindre les auditoires non agricoles. En plus de l'adhésion annuelle au Centre canadien pour l'intégrité des aliments, le programme de MPI appuie le Simpson Centre for Agricultural and Food Innovation and Public Education, qui vise à renforcer l'éducation du public et le dialogue indépendant autour de l'alimentation et de l'agriculture en fournissant une recherche solide au public. Le programme de MPI appuie spécifiquement le pilier de

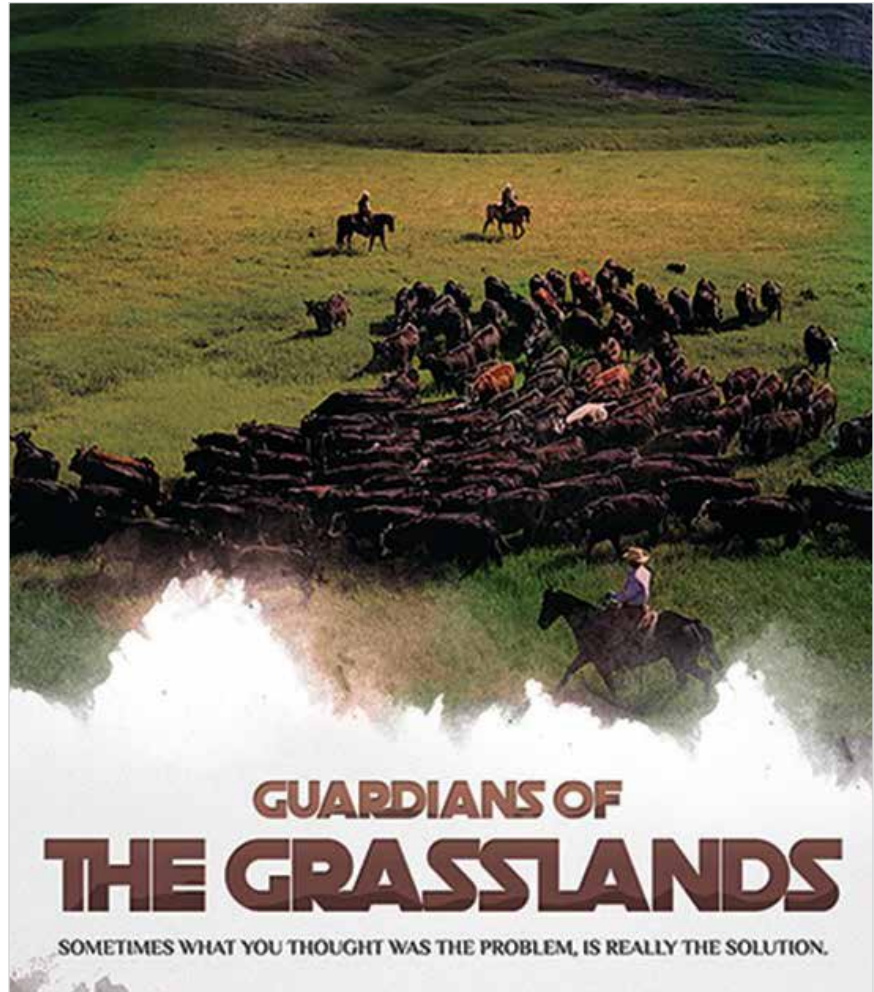
sensibilisation du public du programme, en travaillant à amplifier les efforts continus de diffusion de l'information et des ressources de l'industrie du bœuf dans le cadre d'un partenariat crédible de confiance du public.

Le secteur des projets proactifs a connu la plus forte croissance au cours de la dernière année, tant sur le plan de l'envergure que de la portée. Le site Web de Beef Advocacy compte maintenant plus de 500 utilisateurs inscrits et a reçu des commentaires positifs sur les nouveaux modules des médias sociaux. Content Corral, une nouvelle plateforme de médias sociaux de partage, a été lancée à la mi-août pour coïncider avec la Conférence de l'Industrie canadienne du bœuf (CIBC). Plus de 210 éléments de contenu ont été partagés, ce qui a permis d'atteindre plus de 173 000 personnes, incluant une valeur médiatique méritée de 12 000 \$. Plus de 130 utilisateurs sont inscrits au programme, qui servira également d'intermédiaire pour les campagnes créées par l'équipe de MPI et sera essentiel pour diffuser rapidement les messages clés en cas de problèmes.

Cette année, le court documentaire Guardians of the Grasslands a été produit en collaboration avec Canards Illimités, Conservation de la nature Canada et la Waldron Ranch Grazing Co-op. Le film a montré comment le bétail est essentiel à la préservation de l'un des écosystèmes les plus menacés au monde – les prairies tempérées. La promotion du film comprend de grandes projections à Calgary, Ottawa, Regina, Saskatoon, Winnipeg et Toronto avec des organismes partenaires dans les domaines de la conservation, de l'agriculture et de la production alimentaire.

Pour atteindre les auditoires urbains, la population cible du projet, le film a été soumis à l'examen des festivals de cinéma canadiens et a fait l'objet d'une

« Plus de **210 éléments de contenu** ont été partagés, ce qui a permis d'atteindre **plus de 173 000 personnes**, incluant une valeur médiatique méritée de **12 000 \$**. »



**GUARDIANS OF  
THE GRASSLANDS**  
SOMETIMES WHAT YOU THOUGHT WAS THE PROBLEM, IS REALLY THE SOLUTION.

sélection officielle dans six festivals distincts à Montréal, Toronto et Vancouver. Plus de 200 demandes de projection de film ont été reçues par diverses écoles, groupes communautaires, organismes gouvernementaux et événements agricoles, et environ 25 000 personnes ont été atteints jusqu'à maintenant.

Ces faits saillants de l'exercice 2019-2020 démontrent la connectivité accrue entre les partenaires de l'industrie et les organisations qui a permis de gérer les enjeux de façon efficace et efficiente, y compris l'exposition pivotante des médias courants pour souligner les avantages de la production bovine au pays.

# Investissement provincial

**AFFECTATION TOTALE: 2 064 467 \$**

À l'heure actuelle, les programmes d'allocation provinciaux sont offerts par six associations provinciales d'éleveurs de bétail qui remettent un pourcentage des dollars de prélèvement à leur province pour qu'elle entreprenne des activités de recherche, de développement des marchés et de promotion dans leur province. Les investissements doivent promouvoir le marketing et la production de bovins de boucherie, de bœuf et de produits du bœuf ou mener et promouvoir des activités de recherche liées à ces produits.



## Manitoba Beef Producers

**AFFECTATION TOTALE: 91 711 \$**

### Soutien à la recherche du Manitoba Beef and Forage Institute (MBFI)

La mission de MBFI est d'être un centre d'innovation agricole qui s'engage dans la recherche scientifique au profit d'écosystèmes précieux, d'améliorer la rentabilité des producteurs et de renforcer la sensibilisation sociale autour des industries du bœuf et du fourrage. Cela appuie la mission globale de la Stratégie nationale sur le bœuf 2020-24.

Le financement précédent a servi à appuyer la capitalisation de deux anciennes fermes de recherche et à entreprendre des études de recherche fondamentales, de la recherche appliquée à l'échelle du champ et des démonstrations d'études pilotes de pratiques et de technologies de production innovatrices pour une production bovine durable. Le financement a également soutenu la capacité du MBFI à mener et à coordonner des activités de transfert de connaissances à la ferme et dans une gamme de formats en ligne et de réseautage, en mettant l'accent sur la sensibilisation et l'adoption de

« Les nouvelles technologies dans la gestion des troupeaux de bovins **réduiront le travail et augmenteront la surveillance des animaux.** »

pratiques novatrices et durables pour soutenir la croissance de l'industrie.

Les objectifs atteints au cours de l'exercice 2019-2020 comprenaient un total de 17 projets de démonstration actifs, huit études de recherche universitaires et trois études approuvées et en cours d'élaboration, en attente de ressources. On estime que le MBFI a rejoint plus de 6 000 personnes dans le cadre de divers événements, ateliers et visites de vulgarisation.

### Système de pâturage de supplémentation stratégique

L'objectif de ce projet est d'élaborer des stratégies de supplémentation efficace des bovins au pâturage. L'ajout stratégique de bovins dans les systèmes de production de bœuf non confinés pourrait être une option viable pour accroître la productivité et identifier des sources de protéines durables, tout en renforçant la confiance du public en matière de bien-être des animaux. Le projet utilise une technologie d'alimentation de précision récemment développée avec la capacité de limiter et de surveiller l'apport individuel d'animaux en supplément.

L'échantillonnage a été terminé en juillet 2019 pour le projet, et l'analyse de séparation des espèces fourragères et des aliments pour

animaux a été effectuée à l'automne et à l'hiver 2019-2020. L'analyse statistique des données est en cours.

On prévoit que l'exposition aux nouvelles technologies de gestion des troupeaux de bovins réduira la main-d'œuvre et augmentera la surveillance des animaux et, par conséquent, la capacité de réagir aux changements dans les pâturages de façon plus experte et plus rapide.

### Sensibilisation et innovation

La confiance du public est un élément extrêmement important pour l'industrie à l'avenir, car elle peut avoir un impact potentiel sur l'ensemble de la chaîne de valeur. C'est pourquoi les activités de sensibilisation axées sur l'innovation sont importantes pour le secteur bovin du Manitoba et d'ailleurs. Ce domaine s'harmonise avec les piliers de la connectivité, de la compétitivité et de la demande de bœuf de la Stratégie nationale sur le bœuf, mais pourrait avoir un effet global sur l'ensemble de la stratégie.

Au départ, MBP prévoyait tirer parti des contributions provenant du prélèvement national grâce à des fonds versés dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA) pour des investissements dans l'équipement et la technologie visant des activités de relations externes et



de sensibilisation. Le financement du PCA n'a pas été reçu pour ce projet, de sorte que les fonds ont été transférés dans le cadre de cette activité pour élaborer des vidéos de relations externes qui seront utilisées lors de divers événements publics.

### Céréales fourragères vivaces pour le pâturage d'automne

Grâce à un effort multidisciplinaire d'une équipe de scientifiques et d'organismes de soutien représentant les intervenants de l'industrie du bœuf, MBP continue de contribuer au financement d'un projet qui examinera la capacité des céréales vivaces à améliorer l'agronomie, la durabilité environnementale et économique des systèmes intégrés d'élevage des cultures. Ce projet s'harmonise avec le



On estime que le MBFI a rejoint plus de 6 000 personnes dans le cadre de divers événements, ateliers et visites de vulgarisation.

pilier de la productivité de la Stratégie nationale sur le bœuf.

Le financement de MBP de la première année du projet a été utilisé pour soutenir un assistant de recherche de premier cycle pour la saison estivale

afin de soutenir une grande partie du projet. Le financement du PCA a également été obtenu pour la recherche auxiliaire. Certaines parties de la recherche sont terminées, mais l'étude ne devrait pas être terminée avant 2020-2021.



## Beef Farmers of Ontario TOTAL AFFECTATION: 438 000 \$

### Livestock Research and Innovation Corporation (LRIC)

Le prélèvement national sur les bovins de boucherie a aidé à financer l'adhésion de 40 000 \$ des Beef Farmers of Ontario (BFO) à la Livestock Research and Innovation Corporation (LRIC), un organisme qui assure le leadership des secteurs de l'élevage de l'Ontario en matière de recherche et d'innovation. Des efforts de collecte de fonds par l'entremise de LRIC ont été déployés pour la phase 2 du nouveau Centre de recherches sur le bœuf de l'Ontario. Plus de 150 000 \$ ont été recueillis auprès d'entreprises du secteur des services qui appuient l'industrie bovine de l'Ontario, à l'appui des

« Le Centre de recherches sur le bœuf de l'Ontario est maintenant **la plus grande installation de recherche sur le bœuf entièrement intégrée et complète de l'Est du Canada.** »

activités de modernisation de l'installation de recherche.

L'adhésion à LRIC a permis à BFO d'utiliser les services de LRIC pour administrer la stratégie de recherche et d'investissement de BFO, y compris un appel de propositions pour 2020, avec dix projets de recherche sur le bœuf distincts financés. Le Centre a également présenté des priorités de recherche pour le secteur bovin de la province afin d'éclairer les priorités de financement pour la province et l'Université de Guelph, et a aidé à trouver un nouveau professeur adjoint en cultures fourragères et de service à l'université.

La LRIC a également organisé en octobre une séance sur les priorités de recherche sur les plantes fourragères qui a attiré plus de 40 participants. Le Dr Reynold Bergen y a participé à titre

de conférencier. Ces séances sur le transfert des connaissances et de la technologie aident à faire en sorte que la recherche devienne pratique pour que les producteurs puissent mettre en œuvre leurs activités.

### Elora Research Barn (Ontario Beef Research Centre)

La phase 1 de la construction du nouveau Centre de recherches sur le bœuf de l'Ontario (trad.lib) a été achevée à l'été 2019, et les vaches ont déménagé l'automne dernier. L'installation comprend 165 000 pieds carrés entre deux granges, avec l'hébergement de 288 vaches matures et de 120 génisses. Afin de faciliter la recherche de première qualité, l'installation comprend également 300 acres de pâturages améliorés, 184 systèmes de surveillance des apports d'aliments, un laboratoire de

génomique, de l'équipement de surveillance des gaz à effet de serre, des capteurs de rumen pour surveiller le pH et la température, et de l'équipement de manutention à faible stress.

La recherche à l'installation est axée sur les aliments, la nutrition, la qualité de la viande, le bien-être des animaux, la génétique, la reproduction et le rendement. Les travaux de construction du nouveau parc d'engraissement du Centre sont en cours et devraient ouvrir en 2021. Les fonds du prélèvement ont aidé à faire en sorte que les plans pour cette installation modernisée deviennent une réalité. Le Centre de recherches sur le bœuf de l'Ontario est maintenant la plus grande installation de recherche sur le bœuf entièrement intégrée et complète de l'Est du Canada.

### Projets de recherche (stratégie d'investissement en recherche BFO)

Cinq projets/initiatives de recherche distincts sur le bœuf ont été financés en tout ou en partie à l'aide des fonds investis par l'Agence canadienne de prélèvement sur le bœuf en 2019-2020. Les projets comprenaient :

- **Valeur environnementale de la production de bœuf de l'Ontario et des prairies agricoles**

Les prairies agricoles en Ontario offrent des avantages environnementaux utiles, notamment en fournissant des habitats aux oiseaux et aux pollinisateurs des prairies et en agissant comme puits de carbone. Ces valeurs environnementales, et le rôle que les agriculteurs jouent dans leur création, sont souvent négligés, ce qui entrave une compréhension complète de leur contribution et des moyens de maximiser leurs avantages environnementaux. La conversion croissante des prairies agricoles en cultures commerciales et pour le développement urbain accélère le déclin déjà alarmant des espèces et pourrait accroître les émissions de carbone. Les prairies agricoles de l'Ontario nécessitent une plus grande attention et une meilleure protection dans les nouveaux cadres stratégiques pour



Éleveurs de bovins de l'Ontario a investi dans une nouvelle marque de l'ancienne marque destinée aux consommateurs, y compris un nouveau logo et site Web des consommateurs.

lutter contre les crises climatiques et la biodiversité. BFO doit également combler les principales lacunes en matière de connaissances, si l'on veut que les prairies agricoles atteignent leur plein potentiel.

- **Surveillance nationale de l'usage des antimicrobiens et de la résistance aux antimicrobiens (UAM/RAM) chez les bovins d'engraissement canadiens**

La collecte de données sur l'UAM et la RAM dans les parcs d'engraissement situés dans les principales provinces productrices de bovins d'engraissement, soit l'Alberta, la Saskatchewan et l'Ontario, comblera une lacune actuelle de notre programme national de surveillance (PICRA). Il soutiendra les demandes croissantes de l'OIE, des gouvernements fédéraux et provinciaux, des consommateurs, des partenaires commerciaux et des détaillants pour être en mesure de décrire comment les antimicrobiens sont actuellement utilisés dans l'agroalimentaire. Le projet UAM/RAM est en cours.

Ce projet est important parce que la RAM et les maladies entériques sont des questions qui préoccupent de plus en plus le public. La RAM est un phénomène qui réduit la capacité de traiter efficacement les infections bactériennes chez les humains et les animaux. La RAM a été associée au mauvais usage des antibiotiques dans la population humaine, mais on

s'inquiète également de l'UAM et de la RAM dans la production agroalimentaire. La contamination des animaux et des produits animaux par des bactéries RAM a été identifiée comme un facteur de risque potentiel pour les infections humaines par des organismes résistants aux antimicrobiens.

- **Effet de la durée et de la qualité des arrêts de repos sur le bien-être des bovins transportés sur la route**

Les révisions apportées aux règlements sur le Transport canadien imposent de nouvelles restrictions pour les veaux non sevrés et sevrés en limitant le transport à un maximum de 12 et de 36 heures, respectivement, avant qu'un repos de 8 heures ne soit nécessaire. Cependant, il existe peu d'études scientifiques évaluant l'effet de la durée des arrêts-repos sur le bien-être des veaux de boucherie transportés sur la route. Par conséquent, l'objectif de cette étude, qui est toujours en cours, est d'évaluer l'effet de la durée du repos après 12 et 36h de transport sur les indicateurs physiologiques et comportementaux du bien-être des veaux de 7 à 8 mois.

- **Amélioration des méthodes d'euthanasie et de la formation pour l'industrie ontarienne du bétail**

L'objectif de ce projet est d'augmenter le nombre de

producteurs et de membres de l'industrie du bétail qui acquièrent des compétences en matière de méthodes d'euthanasie du bétail et de conformité aux divers codes de pratique du bétail concernant l'euthanasie. Des séances de formation dirigées par des vétérinaires à l'intention des producteurs et du personnel de l'industrie sont offertes en classe et sur le terrain partout dans la province. Les participants qui terminent le cours et soumettent un plan d'euthanasie pour leur ferme sont admissibles à des prix subventionnés pour certains dispositifs d'euthanasie appropriés pour leur ferme.

- **Contribution annuelle complémentaire à la Grappe scientifique du secteur du bœuf**

BFO fournit un supplément annuel de 30 000 \$ en sus des contributions de prélèvement grâce à l'allocation de fonds de recherche recueillis en Ontario, au CRBB pour

les projets de la Grappe scientifique du secteur du bœuf.

### Programme de mobilisation des consommateurs

De nombreux travaux ont été réalisés en 2019 dans le cadre du plan de travail de la BFO sur la mobilisation des consommateurs pour renouveler l'ancienne identité Make it Ontario Beef, créer un nouveau logo et un nouveau site Web pour les consommateurs et réintroduire le bœuf de l'Ontario aux consommateurs. Ontario Beef est la nouvelle marque axée sur le consommateur qui s'engage directement auprès du public pour faire connaître et acheter le bœuf de l'Ontario. Les activités de mobilisation des consommateurs appuient le Comité mixte de marketing et ses efforts, ainsi que les producteurs, les marques, les détaillants et plus encore. L'année 2019 a été consacrée principalement à la création de contenu, et la stratégie de marketing a été lancée en décembre de la même année.

La stratégie des médias sociaux était axée sur le développement des canaux des médias sociaux d'Ontario Beef pour la première moitié de 2019, tandis que la deuxième moitié de l'année était consacrée à l'entretien et à l'élaboration de stratégies. Les premiers mois de 2020 ont vu la mise en œuvre de la stratégie complète des médias sociaux pour le bœuf de l'Ontario en utilisant une combinaison de contenu payant et organique. Les résultats indiquent qu'ils ont atteint près de 25 % du public cible potentiel, ce qui est exceptionnel selon les normes des médias sociaux.

BFO et Ontario Beef ont également participé à de multiples événements, comme la Royal Agricultural Winter Fair, et ont également établi un partenariat avec Bœuf Canada (et d'autres) dans le cadre d'un événement de curling Pinty's et d'une conférence sur la nutrition, qui a permis de sensibiliser davantage les consommateurs à BFO et à la marque Ontario Beef.



« Du 21 mai au 31 octobre 2019, la roulotte Veau du Québec a **visité 17 événements spéciaux** dans différentes régions. »

## Les Producteurs de bovins du Québec

**AFFECTATION TOTALE:**  
**1 467 487 \$**

Les Producteurs de bovins du Québec (PBQ) perçoivent des redevances en fonction de diverses catégories de bovins et, à leur tour, leur plan d'investir leurs allocations provinciales dans des catégories de bovins et de bovins de boucherie. L'association attribue 100 % du prélèvement net à sa province.

### Programmes pour les veaux d'engraissement

PBQ a récemment établi des liens plus étroits entre les producteurs et le

programme Verified Beef Production Plus (VBP+) et a facilité l'adhésion des producteurs de veaux d'engraissement. Des travaux supplémentaires ont été réalisés par PBQ pour accroître la valeur et la transparence du programme VBP+ en offrant la possibilité d'afficher le statut de certification VBP+ pendant les mises en marché. La PBQ a également pris des mesures pour réduire l'inefficacité de la commercialisation des veaux d'engraissement, ce qui a permis aux producteurs de rationaliser leurs options de commercialisation des veaux d'engraissement.

Afin de favoriser la croissance, des documents de marketing et d'éducation ont été élaborés à

l'intention des producteurs pour promouvoir l'industrie québécoise des veaux d'engraissement.

### Programmes pour les bovins engraisés

Les activités de développement et de promotion des marchés pour les veaux nourris au lait et aux grains du Québec ont été une priorité absolue pour le PBQ, qui appuie fortement le programme de veau « 100 % local » de la province, qui vise à la fois les consommateurs et les détaillants et les services alimentaires. Du 21 mai au 31 octobre 2019, la roulotte Veau du Québec a visité 17 événements spéciaux dans différentes régions.

L'agence de vente de bovins engraisés a collaboré avec l'abattoir St. Helen's Meat Packers et des représentants d'Ontario Corn Fed Beef pour mettre en œuvre un programme de bœuf différencié pour le Québec. Un protocole de certification a été élaboré pour certifier les exploitations de bovins engraisés dans le cadre de ce programme, qui porte le nom de Bœuf du Québec nourri au maïs.

Depuis février, les producteurs de bovins d'engraissement ont accès à un nouveau bulletin quotidien contenant des renseignements sur les prix de référence du marché. Il a été créé à titre d'outil décisionnel que les agriculteurs peuvent utiliser lorsqu'ils vendent leur bétail. En un coup d'œil, les lecteurs peuvent voir les prix des États-Unis, de l'Ontario et de l'Ouest canadien ainsi que le prix des enchères électroniques de l'agence de vente de bovins engraisés. Les prix américains sont convertis en utilisant le taux de change et le rendement des carcasses canadiennes pour faciliter les comparaisons entre les producteurs et les prix qui leur sont offerts.

### Programmes pour les veaux

Afin d'améliorer l'étiquetage pour les veaux nourris au lait et aux grains dans les épicereries, une entente avec Pratico Média a été signée à la mi-mai pour permettre la distribution directe d'un livre de recettes aux bouchers travaillant chez IGA et Metro pour l'affichage sur le comptoir de viande. Le livre de recettes s'intitule Le Veau du Québec en mode



Une nouvelle stratégie médiatique au Québec place le veau au premier plan pour les consommateurs dans une variété de points de vente au détail et en ligne.

BBQ. Au total, 416 points de vente ont été visités et réapprovisionnés.

Quelques projets de recherche axés sur le veau ont également été entrepris, y compris une étude visant à déterminer si le secteur devrait examiner les critères de classement du veau de grain. Des études ont également été commandées pour comparer la production de veaux de lait aux Pays-Bas à celle du Québec et pour améliorer la biosécurité pendant le transport des veaux.

Les travaux supplémentaires concernant le veau comprenaient des recherches visant à améliorer la biosécurité dans le transport et des plans d'intervention en biosécurité à la ferme.

### Programmes pour les bovins de réforme et les veaux laitiers

Pour les bovins de réforme et les veaux laitiers, la PBQ a un solide plan pour stimuler les initiatives visant à ajouter de la valeur dans ces catégories de bovins.

Pour ajouter de la valeur à l'industrie des veaux laitiers au Québec, PBQ a finalisé le travail du Groupe de travail sur la santé des veaux laitiers, établissant des réseaux de producteurs plus solides pour partager les points de vue et établir des priorités communes, et une évaluation continue de la possibilité de développer un secteur de production de bovins d'engraissement Holstein au Québec. On a également poursuivi l'évaluation et la recherche sur l'utilisation du sperme de bovins de boucherie dans les troupeaux laitiers pour élaborer des outils d'information à l'intention des producteurs laitiers. Une analyse documentaire a été effectuée et des outils de communication pour les producteurs seront distribués.

En 2019, ce secteur a mis en œuvre une stratégie visant à cibler les maladies ayant un impact commercial important sur les maillons de la chaîne de valeur du veau : l'objectif est de proposer des projets concrets pour réduire les risques de propagation des maladies dans les fermes laitières et dans les élevages de veaux lourds.



## Éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick

**AFFECTATION TOTALE: 20 566 \$**

### Amélioration des systèmes de manutention des bovins

Les Éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick (EBNB) ont créé un programme pour les producteurs afin d'encourager les pratiques de manipulation et l'équipement sécuritaires, ainsi que pour mettre en œuvre et améliorer la santé du

troupeau et la qualité globale du troupeau de bœuf. Ces programmes peuvent aider les producteurs à accroître la rentabilité de leur troupeau et du bœuf au Canada. Dans le cadre de ce programme, EBNB a encouragé les producteurs à investir

*« BNB a encouragé les producteurs à investir collectivement 161 358 \$ dans des améliorations. »*

collectivement 161 358 \$ dans des améliorations.

Les producteurs, leur personnel et les vétérinaires voient les avantages indéniables d'améliorer la sécurité à la ferme en améliorant leurs systèmes de manutention. Avoir l'équipement adéquat permet aux producteurs de travailler de façon beaucoup plus efficace et sécuritaire.

### Ateliers

L'EBNB a offert une série d'ateliers de gestion portant sur divers sujets pour établir des liens avec les producteurs et encourager les occasions à valeur ajoutée pour leurs activités.

La série d'ateliers de 2019 a été conçue pour préparer les producteurs à accéder aux marchés de première qualité disponibles ou en cours de développement. Outre l'accès aux

marchés de première qualité, les ateliers ont mis l'accent sur la compréhension et la gestion du coût de production de la ferme vache-veau, en mettant particulièrement l'accent sur la composante fourrage et pâturage de la structure de coûts.

La Journée des cultures fourragères de l'Atlantique a continué d'être un événement important pour les producteurs de bœuf du Nouveau-Brunswick. Les participants ont eu accès à divers essais et recherches sur les fourrages, et ont eu des occasions d'éducation axées sur le sol, les fourrages et les divers avantages pour le bétail et l'environnement. L'an dernier était la troisième année où l'événement a été coorganisé, et s'est avéré être l'un des meilleurs à ce jour, avec 120 agriculteurs, conseillers agricoles, universitaires et employés du gouvernement présents.

L'élaboration d'un atelier sur la littératie financière et la gestion bancaire était une stratégie que l'EBNB a mise en œuvre pour aider les producteurs à améliorer leur rentabilité. Grâce à ces ateliers, les producteurs ont pu apprendre à prendre des décisions plus fermes en fonction de leur type d'exploitation et des défis de production. Le premier atelier comptait 30 participants, mais les ateliers subséquents prévus pour mars 2020 ont été reportés en raison des restrictions du COVID-19.

L'EBNB continue d'appuyer fermement le programme VBP+ et de tenir des ateliers de formation VBP+ tout au long de l'année. L'an dernier, 29 producteurs ont été formés dans le cadre du programme.

*Un soutien supplémentaire a été fourni au Conseil du bœuf des Maritimes – Initiatives des Maritimes combinées ci-dessous.*



## Nova Scotia Cattle Producers

**AFFECTATION TOTALE: 25 304 \$**

### Validation de l'administration de la vaccination

Les Nova Scotia Cattle Producers (NSCP) ont fait avancer ce projet de validation de la vaccination de 2018-2019. Le programme visait à vérifier l'état de vaccination des bovins commercialisés comme étant vaccinés et la valeur des primes versées aux bovins commercialisés comme étant vaccinés dans le cadre du programme.

La recherche de validation a révélé que seulement 33 des 63 lots vaccinés (52 %) étaient positifs aux anticorps BVD. Il y a encore du travail à faire au sein de l'industrie pour accroître l'efficacité des vaccins, ce qui semble

largement contribuer à l'administration de la vaccination. NSCP vise à éduquer les producteurs sur ceci grâce à des travaux de vulgarisation futurs, avec la participation des vétérinaires et des parcs de stockage locaux. Ce projet a offert plusieurs occasions d'apprentissage aux producteurs, aux vétérinaires et aux spécialistes de la vulgarisation industrielle. Compte tenu des résultats, il faut mettre l'accent sur la bonne administration des vaccins.

### Programme de marketing de la génétique

Une pierre angulaire de la Stratégie de développement et d'expansion de l'industrie du bœuf des Maritimes consiste à améliorer les évaluations génétiques et le rendement des troupeaux. La Nouvelle-Écosse abrite la seule station publique d'évaluation génétique au Canada atlantique et

chaque année, plus de 100 taureaux de toute la région font l'objet de tests pour déterminer les caractéristiques de rendement, comme le gain quotidien moyen et l'apport alimentaire résiduel. Ce projet a été conçu pour encourager les éleveurs à faire évaluer les taureaux et améliorer la sensibilisation et l'achat de taureaux sélectionnés en fonction de mesures de performance génétique.

Ce programme a favorisé une meilleure compréhension des mesures génétiques, l'amélioration des tests génétiques et l'amélioration du rendement du troupeau pour l'industrie bovine en Nouvelle-Écosse. 57 taureaux ont été testés, et le projet a été entièrement financé par l'industrie, sans soutien financier du gouvernement.

*Un soutien supplémentaire a été fourni au Conseil du bœuf des Maritimes – Initiatives des Maritimes combinées ci-dessous.*

*« 57 taureaux ont été testés, et le projet a été entièrement financé par l'industrie, sans soutien financier du gouvernement. »*



## Prince Edward Island Cattle Producers

**AFFECTATION TOTALE: 21 399 \$**

### Burger Love

PEI Burger Love est une campagne qui a été conçue pour promouvoir le bœuf 100 % de l'Île, et qui fonctionne chaque année depuis 2011. La campagne a été élaborée alors que les effets de l'ESB étaient encore persistants, et elle a été considérée comme un excellent moyen d'encourager les consommateurs à manger plus de bœuf tout en démontrant leur soutien aux producteurs de bœuf locaux. Le nombre de restaurants participants est passé de 11 à 85 depuis sa création.

La campagne de 2018 a vu la croissance de 85 restaurants, 71 000 livres de bœuf et plus de 180 000 burgers vendus. Au total, la campagne a généré

« Au total, la campagne a généré des ventes de hamburgers de plus de **13,2 millions** de dollars depuis 2011, avec **plus de 439 000 lb et plus d'un million de burgers vendus.** »



des ventes de hamburgers de plus de 13,2 millions de dollars depuis 2011, avec plus de 439 000 lb et plus d'un million de burgers vendus. La campagne continue de profiter à l'industrie année après année, grâce à la sensibilisation accrue au bœuf, à l'achat local et à la reconnaissance des Prince Edward Island Cattle Producers (PEICP).

### Conformité et inspection des redevances

Pour assurer un système de prélèvement solide et robuste au Canada, la conformité à la réglementation est primordiale à tous les niveaux. Le PEICP a investi dans des stratégies de conformité à la réglementation pour assurer la conformité avec tous les niveaux du cadre de réglementation et pour veiller à ce que les redevances soient perçues de façon uniforme. En retour, cela a permis au PEICP de continuer à investir dans des programmes stratégiques novateurs pour soutenir l'industrie du bœuf.

*Un soutien supplémentaire a été fourni au Conseil du bœuf des Maritimes – Initiatives des Maritimes combinées ci-dessous.*

## Conseil du bœuf des Maritimes – Initiatives des Maritimes combinées

Le Maritime Beef Council (MBC) (Conseil du bœuf des Maritimes – CBM), qui comprend les New Brunswick Cattle Producers (NBCP) (Éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick – EBNB), les Nova Scotia Cattle Producers (NSCP) et les Prince Edward Island Cattle Producers (PEICP), a présenté un plan conjoint et coopératif pour accroître la demande du bœuf, la productivité, la compétitivité et la connectivité au sein des trois provinces maritimes. Le financement de ces programmes conjoints provient de chacune des allocations provinciales d'investissement susmentionnées.

« En 2019-2020, **67 producteurs de la région** ont reçu la formation VBP+ et 12 ont fait l'objet d'une vérification. »

### Mise en œuvre de la stratégie du bœuf des Maritimes

La stratégie de développement et d'expansion du secteur du bœuf des Maritimes a été élaborée pour soutenir la croissance de l'industrie du bœuf des Maritimes. En 2019, le CBM a réalisé des activités dans le cadre de ce programme, y compris la tenue d'une Journée des champs fourragers, une proposition de projet de transfert des connaissances et de la technologie qui comprend des parties du projet mis en œuvre, et d'autres projets qui ont amélioré l'harmonisation au sein de l'industrie bovine dans les Maritimes.

### Verified Beef Production Plus

Le CBM visait à exposer 80 producteurs au programme Verified Beef Production Plus (VBP+). En augmentant le nombre de producteurs participant au programme VBP+, le Conseil a encouragé les producteurs à respecter les normes de santé et de bien-être des animaux, ainsi qu'à améliorer la valeur des bovins en accédant à des marchés particuliers. En 2019-2020, 67 producteurs de la région ont reçu la formation VBP+ et 12 ont fait l'objet d'une vérification.

### Clubs de production

Les dirigeants du secteur du bœuf des Maritimes ont étudié le modèle du Club de veaux de l'Ontario au cours des dernières années, considérant le succès de cette initiative comme quelque chose qui ajoute de la valeur au bétail des Maritimes. En évaluant l'état de santé du troupeau de vaches et de veaux d'engraissement qui entrent dans les parcs d'engraissement régionaux ou d'exportation, le CBM a pris des mesures pour améliorer son industrie bovine. De multiples réunions et séances ont eu lieu dans les Maritimes pour évaluer l'intérêt et commencer la planification, et le club des parcs d'engraissement a manifesté un vif intérêt dans toute la région. La création des clubs de veaux est considérée comme une première étape essentielle pour soutenir la croissance, la prospérité et le renouvellement de l'industrie.

### Conférence sur le bœuf des Maritimes

À la lumière de la pandémie de COVID-19, la Conférence sur le bœuf des Maritimes a été annulée pour mars 2020.

### Gestion des données

Collectivement, les provinces des Maritimes visaient à sensibiliser les

producteurs régionaux à diverses plateformes technologiques en ce qui a trait à la traçabilité, à la tenue de dossiers et à l'amélioration de la santé des troupeaux. Le programme a continué d'élaborer des bases de données, comme l'exigent les organismes de réglementation, et de fournir un soutien à la formation pour diverses plateformes technologiques afin de soutenir la circulation fluide de l'information dans la chaîne de valeur du bœuf. Un groupe restreint de producteurs a été mis au courant de diverses solutions logicielles de gestion du troupeau et a fait état de leur expérience. D'autres séances se poursuivront dans les années à venir.

### Harmonisation de la chaîne de valeur du bœuf laitier

L'une des lacunes relevées dans l'industrie du bœuf et du lait est la capacité des producteurs d'amener les petits veaux nouveau-nés à un poids commercialisable de 400 lb. Le programme d'alignement de la chaîne de valeur comprenait un club de veau-bœuf laitier, ainsi que l'exploration d'options de marketing et les étapes initiales d'une stratégie visant à mobiliser efficacement les groupes de consommateurs et de détaillants. Le but final du programme est de donner l'occasion d'accroître la valeur des veaux laitiers, ce qui est

particulièrement intéressant pour fournir un rendement du capital investi en dollars de prélèvement au secteur laitier des Maritimes. Ce programme se poursuivra dans les années à venir afin d'encourager la valeur ajoutée pour l'industrie du bœuf laitier.

### Atlantic Beef School

Le programme de l'Atlantic Beef School, qui compte neuf modules, a été élaboré pour permettre aux producteurs d'améliorer leurs pratiques de gestion et d'ajouter de la valeur à leurs activités dans l'ensemble de la région. Le programme comprenait un module sur les parcs d'engraissement de bovins laitiers, l'alimentation et la nutrition, la gestion des pâturages, le réapprovisionnement des troupeaux, la gestion de la reproduction, les systèmes de manipulation, la gestion de la santé, la gestion de la ferme et la gestion de la chaîne de valeur/marketing. Quatre des modules ont été livrés à ce jour, et les autres seront livrés d'ici janvier 2021. Les modules ont été élaborés pour transférer les connaissances et la recherche de l'industrie entre les mains des producteurs, ce qui a permis de mettre en évidence les possibilités d'accroître la rentabilité, l'efficacité et la valeur des pratiques opérationnelles améliorées pour leurs résultats nets.



États financiers non consolidés de

**OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE,  
DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS  
ET DE PROMOTION DES BOVINS  
DE BOUCHERIE**

et rapport des auditeurs indépendants connexe

Exercice clos le 31 mars 2020





KPMG s.r.l./s.e.n.c.r.l.  
 205 – 5th Avenue SW  
 Suite 3100  
 Calgary (Alberta) T2P4B9  
 Canada  
 Téléphone 403-591-8000  
 Télécopieur 403-691-8008  
 www.kpmg.ca

## RAPPORT DES AUDITEURS INDÉPENDANTS

Au conseil d'administration de l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie

### *Opinion*

Nous avons effectué l'audit des états financiers non consolidés de l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie (« l'entité »), qui comprennent :

- l'état non consolidé de la situation financière au 31 mars 2020;
- l'état non consolidé des résultats pour l'exercice clos à cette date;
- l'état non consolidé de l'évolution de l'actif net pour l'exercice clos à cette date;
- l'état non consolidé des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date;
- ainsi que les notes annexes, y compris le résumé des principales méthodes comptables;

(ci-après, les « états financiers »).

À notre avis, les états financiers ci-joints donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière non consolidée de l'entité au 31 mars 2020, ainsi que des résultats non consolidés de son exploitation et de ses flux de trésorerie non consolidés pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

### *Fondement de l'opinion*

Nous avons effectué notre audit conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont plus amplement décrites dans la section « **Responsabilités des auditeurs à l'égard de l'audit des états financiers** » de notre rapport des auditeurs.

Nous sommes indépendants de l'entité conformément aux règles de déontologie qui s'appliquent à notre audit des états financiers au Canada et nous nous sommes acquittés des autres responsabilités déontologiques qui nous incombent selon ces règles.



Page 2

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

***Responsabilités de la direction et des responsables de la gouvernance à l'égard des états financiers***

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers, c'est à la direction qu'il incombe d'évaluer la capacité de l'entité à poursuivre son exploitation, de communiquer, le cas échéant, les questions relatives à la continuité de l'exploitation et d'appliquer le principe comptable de continuité d'exploitation, sauf si la direction a l'intention de liquider l'entité ou de cesser son activité ou si aucune autre solution réaliste ne s'offre à elle.

Il incombe aux responsables de la gouvernance de surveiller le processus d'information financière de l'entité.

***Responsabilités des auditeurs à l'égard de l'audit des états financiers***

Nos objectifs sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers pris dans leur ensemble sont exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, et de délivrer un rapport des auditeurs contenant notre opinion.

L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, qui ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada permettra toujours de détecter toute anomalie significative qui pourrait exister.

Les anomalies peuvent résulter de fraudes ou d'erreurs et elles sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, individuellement ou collectivement, elles puissent influencer sur les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, nous exerçons notre jugement professionnel et faisons preuve d'esprit critique tout au long de cet audit.

En outre :

- nous identifions et évaluons les risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit en réponse à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

## Page 3

Le risque de non-détection d'une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne;

- nous acquérons une compréhension des éléments du contrôle interne pertinents pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité;
- nous apprécions le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que des informations y afférentes fournies par cette dernière;
- nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par la direction du principe comptable de continuité de l'exploitation et, selon les éléments probants obtenus, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de l'entité à poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention des lecteurs de notre rapport des auditeurs sur les informations fournies dans les états financiers au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion modifiée. Nos conclusions s'appuient sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date de notre rapport des auditeurs. Des événements ou situations futurs pourraient par ailleurs amener l'entité à cesser son exploitation;
- nous évaluons la présentation d'ensemble, la structure et le contenu des états financiers, y compris les informations fournies dans les notes, et apprécions si les états financiers représentent les opérations et événements sous-jacents d'une manière propre à donner une image fidèle;
- nous communiquons aux responsables de la gouvernance notamment l'étendue et le calendrier prévus des travaux d'audit et nos constatations importantes, y compris toute déficience importante du contrôle interne que nous aurions relevée au cours de notre audit;
- nous obtenons des éléments probants suffisants et appropriés concernant l'information financière des entités et activités de l'entité du groupe pour exprimer une opinion sur les états financiers. Nous sommes responsables de la direction, de la supervision et de la réalisation de l'audit du groupe, et assumons l'entière responsabilité de notre opinion d'audit.



Comptables professionnels agréés

Calgary, Canada  
Le 25 juin 2020

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE


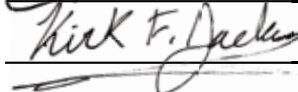
État non consolidé de la situation financière

Au 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

	2020 (note 15)	2019
<b>Actif</b>		
Actif à court terme		
Trésorerie (note 3)	4 808 590 \$	4 541 619 \$
Trésorerie grevée d'affectations internes (note 12)	3 000 000	–
Débiteurs (note 4)	6 073 979	6 328 487
Charges payées d'avance et dépôts	92 303	66 276
Montant à recevoir d'apparentés (note 8)	70 410	–
	<u>14 045 282</u>	<u>10 936 382</u>
Immobilisations (note 5)	682 346	883 867
Placements [notes 2 a) et 8]	100	100
	<u>14 727 728 \$</u>	<u>11 820 349 \$</u>
<b>Passif et actif net</b>		
Passif à court terme		
Créditeurs et charges à payer (note 6)	2 810 884 \$	2 407 997 \$
Montant à payer à des apparentés (note 8)	260 453	232 672
Produits reportés (note 7)	155 455	–
	<u>3 226 792</u>	<u>2 640 669</u>
Apports en capital reportés (note 9)	416 169	522 425
	<u>3 642 961</u>	<u>3 163 094</u>
Actif net		
Non affecté	6 132 971	3 705 459
Grevé d'affectations internes (note 12)	4 000 000	4 000 000
Réserve de consolidation [note 12b)]	951 796	951 796
	<u>11 084 767</u>	<u>8 657 255</u>
Engagements (note 10)		
	<u>14 727 728 \$</u>	<u>11 820 349 \$</u>

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers non consolidés.

Approuvé au nom du conseil d'administration,

 , administrateur  
 , administrateur

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

État non consolidé des résultats

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

	2020 (note 15)	2019
<b>Produits</b>		
Prélèvements de Bœuf Canada		
Prélèvements sur le bœuf canadien (note 13)	19 219 377 \$	18 300 229 \$
Prélèvements à l'importation	1 100 342	1 094 435
Autres produits	156 935	42 300
	<u>20 476 654</u>	<u>19 436 964</u>
<b>Commercialisation</b>		
Gouvernement du Canada – Partenariat canadien pour l'agriculture	1 470 819	1 208 183
Amortissement des apports en capital reportés (note 9)	106 256	250 073
Gouvernement de l'Alberta – Programme de développement des marchés d'exportation	11 316	–
Gouvernement du Canada – Programme canadien d'adaptation agricole	–	61 068
Gouvernement du Canada – Cultivons l'avenir II	–	(145 768)
	<u>1 588 391</u>	<u>1 373 556</u>
	<u>22 065 045</u>	<u>20 810 520</u>
<b>Charges</b>		
Prélèvements de Bœuf Canada		
Conseil d'administration	227 809	210 208
Activités liées aux prélèvements de Bœuf Canada	491 061	449 202
	<u>718 870</u>	<u>659 410</u>
<b>Programmes</b>		
Mobilisation du public et des intervenants	748 380	736 624
Commercialisation (note 14)		
Commercialisation – bœuf générique	1 016 608	818 190
Commercialisation – bœuf de marque	7 924 759	8 193 415
Recherche	5 851 638	5 589 419
Investissement provincial (note 13)	2 064 467	2 003 887
Tranche provinciale du prélèvement fédéral	1 312 811	1 143 405
	<u>18 918 663</u>	<u>18 484 940</u>
	<u>19 637 533</u>	<u>19 144 350</u>
<b>Excédent des produits par rapport aux charges</b>	<u>2 427 512 \$</u>	<u>1 666 170 \$</u>

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers non consolidés.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

État non consolidé de l'évolution de l'actif net

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

	Non affecté	Grevé d'affectations internes	Réserve de consolidation	2020	2019
Actif net à l'ouverture de l'exercice	3 705 459 \$	4 000 000 \$	951 796 \$	8 657 255 \$	6 991 085 \$
Excédent des produits par rapport aux charges	2 427 512	–	–	2 427 512	1 666 170
	6 132 971 \$	4 000 000 \$	951 796 \$	11 084 767 \$	8 657 255 \$

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

État non consolidé des flux de trésorerie

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

	2020	2019
Flux de trésorerie liés aux activités suivantes :		
Fonctionnement		
Excédent des produits par rapport aux charges	2 427 512 \$	1 666 170 \$
Comptabilisation sans effet sur la trésorerie des apports en capital reportés (note 9)	(106 256)	(250 073)
Amortissement (note 5)	273 983	277 545
Perte à la cession d'immobilisations	3 735	-
	<u>2 598 974</u>	<u>1 693 642</u>
Variation des comptes du fonds de roulement		
Débiteurs	254 508	(1 563 305)
Montant à recevoir d'apparentés	(70 410)	-
Charges payées d'avance et dépôts	(26 027)	(7 366)
Créditeurs et charges à payer	402 887	(784 010)
Produits reportés	155 455	-
Montant à payer à des apparentés	27 781	(122 477)
	<u>3 343 168</u>	<u>(783 516)</u>
Investissement		
Acquisition d'immobilisations	(76 197)	(21 065)
	<u>(76 197)</u>	<u>(21 065)</u>
Augmentation (diminution) de la trésorerie	3 266 971	(804 581)
Trésorerie à l'ouverture de l'exercice	4 541 619	5 346 200
Trésorerie à la clôture de l'exercice	<u>7 808 590 \$</u>	<u>4 541 619 \$</u>
La trésorerie est constituée des éléments suivants :		
Trésorerie non grevée	4 808 590 \$	4 541 619 \$
Trésorerie grevée d'affectations internes (note 12)	3 000 000	-
Trésorerie à la clôture de l'exercice	<u>7 808 590</u>	<u>4 541 619 \$</u>

Se reporter aux notes afférentes aux états financiers.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 1. Mission de l'Office

L'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie (l'« Office ») a été créé le 17 janvier 2002 et est inscrit à titre d'organisation sans but lucratif en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (la « Loi ») et, à ce titre, est exonéré d'impôt. Afin de demeurer une organisation sans but lucratif enregistrée, l'Office doit respecter certaines exigences de la Loi. La direction est d'avis que ces exigences ont été respectées.

L'Office a pour mission d'offrir une valeur mesurable à l'industrie du bœuf canadien grâce à une gestion prudente et transparente des prélèvements de Bœuf Canada et du prélèvement à l'importation de bœuf. L'Office est financé par l'intermédiaire d'un prélèvement non remboursable initialement fixé à 1,00 \$ par tête appliqué aux bovins de boucherie vendus au pays et aux bovins de boucherie, au bœuf et aux produits de bœuf importés au Canada.

Le 18 septembre 2015, une résolution visant l'augmentation du prélèvement fédéral, celui-ci étant passé de 1,00 \$ à 2,50 \$, a été votée par les délégués de l'Office. Cette augmentation du prélèvement a été jugée nécessaire pour la mise en œuvre de la nouvelle stratégie nationale du bœuf au Canada pour le secteur du bœuf annoncée en 2014. La stratégie vise la promotion d'une action concertée afin de positionner l'industrie canadienne du bœuf de manière à augmenter son rendement et sa croissance, ainsi qu'à soutenir la production de produits du bœuf de haute qualité.

Au 31 mars 2020, la perception du prélèvement fédéral de 2,50 \$ par les huit provinces suivantes a pris effet à la date précisée.

Nouvelle-Écosse : 1<sup>er</sup> janvier 2017

Île-du-Prince-Édouard : 1<sup>er</sup> juin 2017

Nouveau-Brunswick : 1<sup>er</sup> février 2018

Alberta : 1<sup>er</sup> avril 2018

Saskatchewan : 1<sup>er</sup> avril 2018

Manitoba : 1<sup>er</sup> avril 2018

Québec : 1<sup>er</sup> juin 2018

Colombie-Britannique : 1<sup>er</sup> juillet 2018

À la date de clôture de l'exercice de l'Office, soit le 31 mars 2020, les prélèvements de Bœuf Canada en vigueur en Ontario correspondaient encore à 1,00 \$ par tête. Le prélèvement à l'importation n'avait pas changé non plus et correspondait encore à 1,00 \$ par tête ou à l'équivalent.



# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 2. Principales méthodes comptables

Les états financiers ont été établis conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif. Les principales méthodes comptables de l'Office sont les suivantes.

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé a déclaré que l'épidémie de maladie à coronavirus (COVID-19) était désormais une pandémie, ce qui a incité les gouvernements à l'échelle mondiale, y compris le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Alberta, à adopter des mesures d'urgence pour combattre la propagation du virus. Ces mesures, qui comprennent la mise en œuvre d'interdictions de voyager, de périodes de quarantaine volontaire, de fermetures d'entreprises non essentielles et de mesures de distanciation sociale ont engendré d'importantes perturbations des activités en Alberta, ce qui a donné lieu à un ralentissement économique. Les gouvernements et les banques centrales ont réagi à la crise en annonçant des mesures monétaires et fiscales d'envergure conçues pour stabiliser la situation économique.

À la date de clôture, l'Office a déterminé que la COVID-19 n'avait pas eu d'incidence sur ses contrats, sur ses contrats de location, sur l'évaluation des provisions et des passifs éventuels ni sur le moment de la comptabilisation des produits. La direction a évalué les incidences financières de la pandémie de COVID-19 et n'a pas identifié d'incidence sur ses états financiers non consolidés au 31 mars 2020.

Les facteurs susmentionnés, qui comportent des incertitudes quant aux produits et aux flux de trésorerie futurs, pourraient entraîner des changements importants au titre des actifs et des passifs et, par conséquent, avoir une incidence importante sur le fonctionnement futur. Il n'est pas possible à l'heure actuelle d'estimer l'incidence financière de ces éléments.

Les principales méthodes comptables de l'Office sont les suivantes.

### a) Mode de présentation

L'Office contrôle Canada Beef International Institute (l'« Institut ») en raison de sa capacité à nommer tous les administrateurs de chaque entité. L'Institut est un organisme sans but lucratif et, à ce titre, l'Office a choisi pour méthode comptable de ne pas consolider cette entité.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 2. Principales méthodes comptables (suite)

### a) Mode de présentation (suite)

L'Office contrôle également Canada Beef International Institute Inc. (l'« Institut Inc. ») au moyen d'un actionariat de 100 % sur les actions ordinaires de catégorie A émises. L'Institut Inc. est une entité à but lucratif et, à ce titre, l'Office a choisi pour méthode comptable de consolider les entités à but lucratif; toutefois, puisque les activités de l'Institut Inc. ne sont pas importantes, les soldes n'ont pas été consolidés dans les présents états financiers au 31 mars 2020.

L'information financière de chaque entité contrôlée est présentée à la note 8.

### b) Conversion des devises

Les montants des opérations libellées en devises sont convertis en dollars canadiens aux taux de change en vigueur à la date des opérations. Les comptes des activités des bureaux de représentation de l'Office situés au Japon, en République populaire de Chine, à Taiwan et au Mexique sont convertis au taux de change en vigueur à la date de l'état de la situation financière, et les éléments non monétaires sont convertis aux taux historiques applicables. Les produits et les charges sont convertis aux taux de change moyens en vigueur au cours de l'exercice. Les gains et les pertes découlant de ces écarts de conversion sont inclus dans les produits et les charges à l'état des résultats.

### c) Impôt sur le revenu

L'Office est un organisme sans but lucratif inscrit en vertu de la Loi et, à ce titre, est exonéré d'impôt.

### d) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût diminué de l'amortissement cumulé.

L'amortissement est calculé selon la méthode linéaire à des taux visant à amortir le coût des immobilisations sur leur durée de vie utile estimative.

	Années
Matériel informatique et logiciels	3
Mobilier et agencements	5
Améliorations locatives	10
Matériel de bureau	5
Matériel de cuisine et appareils électroménagers	5
Site Web et logo	5

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 2. Principales méthodes comptables (suite)

### e) Comptabilisation des produits

L'Office utilise la méthode du report pour comptabiliser les apports.

Les apports comprennent les paiements à la province pour les prélèvements, le prélèvement à l'importation, les autres produits et les subventions du gouvernement.

Les produits tirés des prélèvements (sur les bovins de boucherie) reçus des éleveurs de bovins de boucherie par l'intermédiaire d'organisations de vente et de livraison de bovins de boucherie ne sont pas affectés et sont comptabilisés dans l'exercice au cours duquel les ventes de bovins de boucherie ont lieu et lorsque leur recouvrement est raisonnablement assuré.

Les prélèvements à l'importation reçus des importateurs de bovins de boucherie, le bœuf et les produits du bœuf ne sont pas affectés et sont comptabilisés dans l'exercice au cours duquel les importations ont lieu et lorsque leur recouvrement est raisonnablement assuré.

Les produits d'intérêts sont comptabilisés à titre de produits dans l'exercice où ils sont gagnés.

Les subventions du gouvernement sont comptabilisées en tant que produits pour l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées et lorsque leur réception est raisonnablement assurée. Les produits reportés sont comptabilisés à la réception des fonds des subventions eu égard aux charges des périodes futures. Les produits reportés seront comptabilisés à l'exécution.

### f) Apports reportés liés aux immobilisations

Les apports reportés liés aux immobilisations correspondent à la tranche non amortie des apports grevés d'affectations utilisée pour financer la mise en place du Centre d'excellence du bœuf canadien. La comptabilisation de ces apports à titre de produits est reportée jusqu'au moment où les immobilisations connexes sont amorties, après quoi les apports sont comptabilisés à titre de produits sur la durée de vie utile des actifs.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 2. Principales méthodes comptables (suite)

### g) Utilisation d'estimations

La préparation d'états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif exige que la direction fasse des estimations et pose des hypothèses qui influent sur les montants présentés au titre des actifs et des passifs, sur les informations fournies au sujet des actifs et des passifs éventuels à la date des états financiers et sur les montants présentés au titre des produits et des charges de l'exercice. Les estimations importantes de la direction ont trait à la durée de vie utile estimative des immobilisations, au montant net du recouvrement des débiteurs et au montant des prélèvements comptabilisés sur les bovins de boucherie. Les résultats réels pourraient différer de ces estimations.

Ces estimations et hypothèses sont examinées périodiquement et, lorsque des ajustements sont nécessaires, ils sont présentés dans l'état des résultats des exercices pendant lesquels ils se produisent.

### h) Présentation de l'attribution des charges

L'Office applique le chapitre 4470 du *Manuel de CPA Canada*, qui présente les normes de présentation de l'information pour les organismes sans but lucratif qui classent leurs charges par fonctions et ventilent les charges entre les différentes fonctions auxquelles elles se rattachent. Les attributions sont établies en fonction des soumissions provenant des associations provinciales de bovins de boucherie, lesquelles permettent de déterminer le pourcentage des produits générés pour leur province qui sont attribués à chaque fonction.

### i) Instruments financiers

Tous les instruments financiers sont comptabilisés au coût ou au coût après amortissement, sauf si la direction a choisi de comptabiliser les instruments à la juste valeur. L'Office n'a pas choisi de comptabiliser ces instruments financiers à leur juste valeur.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 2. Principales méthodes comptables (suite)

### i) Instruments financiers (suite)

Les actifs financiers font l'objet d'un test de dépréciation tous les ans à la clôture de l'exercice s'il existe des indications de dépréciation. S'il existe une indication de dépréciation, l'Office détermine s'il y a eu un changement défavorable important dans le calendrier ou le montant prévu des flux de trésorerie futurs au titre de l'actif financier. S'il y a eu un changement défavorable important dans les flux de trésorerie attendus, l'Office ramène la valeur comptable de l'actif financier au plus élevé des montants suivants : la valeur actualisée des flux de trésorerie attendus, le prix qu'il pourrait obtenir de la vente de l'actif financier ou la valeur de réalisation que l'Office s'attend à obtenir de tout bien affecté en garantie du remboursement de l'actif financier. Si des faits et circonstances s'inversent au cours d'un exercice ultérieur, une moins-value doit faire l'objet d'une reprise dans la mesure de l'amélioration, la valeur comptable ne devant pas être supérieure à la valeur comptable initiale.

Les coûts de transaction engagés dans le cadre de l'acquisition d'instruments financiers évalués ultérieurement à la juste valeur sont imputés aux résultats lorsqu'ils sont engagés. Tous les autres instruments financiers sont ajustés en fonction des coûts de transaction engagés au moment de l'acquisition et des frais de financement, lesquels sont amortis selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

### j) Modifications des méthodes comptables

En mars 2018, le Conseil des normes comptables a publié le document « Base des conclusions – Amélioration des normes comptables pour les organismes sans but lucratif » ayant donné lieu à trois nouveaux chapitres du *Manuel de CPA Canada*, comme il est précisé ci-après.

- i. Le chapitre 4433, *Immobilisations corporelles détenues par les organismes sans but lucratif*, enjoint aux organisations d'appliquer les directives comptables énoncées au chapitre 3061, *Immobilisations corporelles*, de la Partie II du *Manuel*. Ce faisant, le nouveau chapitre exige que les organisations soumettent annuellement les immobilisations corporelles à un test de dépréciation partielle et, le cas échéant, qu'elles comptabilisent toute perte de valeur relevée à titre de charge de dépréciation ne pouvant faire l'objet d'une reprise. En outre, lorsque cela est possible, la norme exige la décomposition des immobilisations lorsque la durée de vie de chacune des composantes peut faire l'objet d'une estimation.

Ce chapitre est appliqué prospectivement sauf en ce qui concerne la disposition transitoire permettant d'apporter un ajustement au solde d'ouverture de l'actif net pour tenir compte des dépréciations partielles des immobilisations corporelles qui existaient au 1<sup>er</sup> avril 2019.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 2. Principales méthodes comptables (suite)

### j) Modifications des méthodes comptables (suite)

- ii. Le chapitre 4434, *Actifs incorporels détenus par les organismes sans but lucratif*, enjoint aux organisations d'évaluer annuellement les actifs incorporels et, le cas échéant, de comptabiliser une charge de dépréciation si la valeur comptable nette d'un actif est plus élevée que sa juste valeur ou que son coût de remplacement.

Ce chapitre est appliqué prospectivement sauf en ce qui concerne la disposition transitoire permettant d'apporter un ajustement au solde d'ouverture de l'actif net pour tenir compte des dépréciations partielles des actifs incorporels qui existaient au 1<sup>er</sup> avril 2019.

- iii. Le chapitre 4441, *Collections détenues par les organismes sans but lucratif*, définit ce qu'est une collection et enjoint aux organisations de comptabiliser ces actifs dans l'état de la situation financière, soit au coût soit pour une valeur symbolique. On prévoit que toutes les collections seront comptabilisées selon la même méthode, à l'exception des organisations qui choisissent de comptabiliser leurs collections au coût, méthode selon laquelle le coût de certaines collections détenues ou reçues en apport par l'organisation ne peut être déterminé. Les pièces en cause doivent être comptabilisées pour une valeur symbolique. En outre, une collection doit faire l'objet d'une réduction de valeur lorsqu'il existe des indications que sa valeur comptable nette excède sa juste valeur.

Les organisations peuvent rétrospectivement inscrire à l'actif leurs collections soit au coût ou à la juste valeur à la date d'acquisition, soit à la juste valeur ou au coût de remplacement au 1<sup>er</sup> avril 2019, selon la valeur la plus facile à déterminer. En outre, il est permis d'apporter un ajustement du solde net d'ouverture de l'actif pour comptabiliser toute dépréciation partielle de la valeur des collections existant au 1<sup>er</sup> avril 2019.

Les modifications ont pris effet pour les états financiers des exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> avril 2019.

La mise en œuvre de ces changements n'a eu aucune incidence sur les présents états financiers.

## 3. Trésorerie

La trésorerie comprend les fonds en caisse et les soldes bancaires portant intérêt détenus auprès d'institutions financières reconnues.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 4. Débiteurs

	2020	2019
Prélèvements	3 098 423 \$	2 833 735 \$
Gouvernement du Canada		
Cultivons l'avenir II	–	1 952 236
Partenariat canadien pour l'agriculture	2 682 290	1 208 183
Programme canadien d'adaptation agricole	–	61 068
Prélèvements à l'importation	192 371	209 858
Prêt aux éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick	23 180	23 180
Autres	77 715	40 227
	6 073 979 \$	6 328 487 \$

## 5. Immobilisations

	2020		2019	
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Matériel informatique et logiciels	204 209 \$	154 498 \$	49 711 \$	16 304 \$
Mobilier et agencements	233 890	210 534	23 356	28 268
Améliorations locatives	1 209 666	614 466	595 200	718 993
Matériel de bureau	51 059	48 087	2 972	5 093
Matériel de cuisine et appareils électroménagers	548 346	537 239	11 107	110 670
Site Web et logo	47 529	47 529	–	4 539
	2 294 699 \$	1 612 353 \$	682 346 \$	883 867 \$

Un montant de 273 983 \$ (277 545 \$ en 2019) au titre de l'amortissement est compris dans les activités liées aux prélèvements de Bœuf Canada et les charges liées au programme de commercialisation présentées pour l'exercice clos le 31 mars 2020.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 6. Crédoiteurs et charges à payer

	2020	2019
Transferts des prélèvements	1 462 125 \$	1 336 740 \$
Créditeurs	692 070	504 098
Sommes à remettre à l'État	13 672	21 467
Charges à payer	643 017	545 692
	<b>2 810 884 \$</b>	<b>2 407 997 \$</b>

## 7. Produits reportés

Les composantes des produits reportés au 31 mars se détaillaient comme suit :

	2020	2019
Solde à l'ouverture de l'exercice	– \$	– \$
Ajouter : montants reçus au titre des charges de périodes futures	166 771	–
Déduire : montants comptabilisés dans les produits de l'exercice	(11 316)	–
	<b>155 455 \$</b>	<b>– \$</b>

## 8. Opérations entre apparentés

### a) Association canadienne des éleveurs de bovins

L'Association canadienne des éleveurs de bovins est un apparenté du fait que des administrateurs siègent au conseil d'administration de l'Office. Au cours de l'exercice, l'Office a engagé 13 364 \$ (15 600 \$ en 2019) au titre de charges relatives à des services contractuels et 11 465 \$ (8 678 \$ en 2019) au titre d'autres charges, tel qu'il en a été décidé par le conseil d'administration sur une base annuelle.

Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et sont évaluées à leur montant d'échange, soit le montant de la contrepartie établie et convenue entre les apparentés.



# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 8. Opérations entre apparentés (suite)

### b) Canada Beef International Institute

La Fédération d'exportation de bœuf du Canada (la « Fédération ») a été créée le 16 novembre 1989 sous le régime de la *Societies Act* de la province de l'Alberta afin de faire la promotion de la demande des produits du bœuf canadien sur le marché international. Le 1<sup>er</sup> juillet 2011, la majorité des activités de la Fédération ont été transférées à l'Office et la Fédération est demeurée active afin de s'acquitter de ses obligations restantes et du fait qu'elle est une entité connue dans de nombreux marchés étrangers sur lesquels elle exerçait ses activités. Le 18 janvier 2012, la Fédération a changé son nom pour Canada Beef International Institute (l'« Institut »). L'Institut est inscrit à titre d'organisation sans but lucratif en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (la « Loi ») et, à ce titre, est exonéré d'impôt.

Au cours de l'exercice, l'Office a engagé des charges devant lui être remboursées par l'Institut aux fins des activités menées dans certains territoires étrangers. Au 31 mars 2020, un montant de 65 894 \$ était à recevoir de l'Institut à titre de remboursement (montant de 221 705 \$ était à payer par l'Institut en 2019). Cette somme ne porte pas intérêt, est remboursable à vue, n'est pas garantie et n'est assortie d'aucune modalité de remboursement fixe.

Afin de demeurer une organisation sans but lucratif enregistrée en vertu de la Loi, l'Institut doit respecter certaines exigences de la Loi. La direction est d'avis que ces exigences ont été respectées.

L'Office exerce un contrôle sur l'Institut en raison de sa capacité à nommer tous les administrateurs de l'Institut.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 8. Opérations entre apparentés (suite)

### b) Canada Beef International Institute (suite)

Les comptes de l'Institut n'ont pas été consolidés dans les présents états financiers. L'information financière de l'Institut au 31 mars 2020 est résumée ci-après.

	2020	2019
Total de l'actif	603 481 \$	542 482 \$
Total du passif	69 894	6 500
Total de l'actif net	533 587	535 982
<b>Total du passif et de l'actif net</b>	<b>603 481 \$</b>	<b>542 482 \$</b>

	2020	2019
Total des charges	2 395 \$	5 800 \$
<b>Insuffisance des produits par rapport aux charges</b>	<b>(2 395) \$</b>	<b>(5 800) \$</b>

	2020	2019
<b>Augmentation de la trésorerie</b>	<b>29 842 \$</b>	<b>118 177 \$</b>

### c) Canada Beef International Institute Inc.

La société Canada Beef Export Federation Inc. (la « Société ») a été créée en vertu de la *Loi sur les sociétés par actions* de la province de l'Alberta le 13 janvier 1997 afin de faire la promotion de la demande des produits du bœuf canadien à Taïwan. Le 1<sup>er</sup> juillet 2011, la majorité des activités de la Société ont été transférées à l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie, et la Société est demeurée active afin de s'acquitter de ses obligations restantes et du fait qu'elle est une entité connue à Taïwan.

Le 1<sup>er</sup> septembre 2011, les actions de la Société ont été transférées du Canada Beef International Institute Inc. à l'Office canadien de recherche, de développement des marchés et de promotion des bovins de boucherie.

Le 28 février 2012, la Société a changé son nom pour Canada Beef International Institute Inc. (l'« Institut Inc. »).

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 8. Opérations entre apparentés (suite)

### c) Canada Beef International Institute Inc. (suite)

Au 31 mars 2020, un montant de 260 453 \$ (10 967 \$ en 2019) était à payer à l'Institut Inc. à titre de remboursement. Cette somme ne porte pas intérêt, est remboursable à vue, n'est pas garantie et n'est assortie d'aucune modalité de remboursement fixe.

L'Office exerce un contrôle sur l'Institut Inc. en raison de sa capacité à nommer tous les administrateurs de l'Institut Inc. et d'un actionariat de 100 %.

Les comptes de l'Institut Inc. n'ont pas été consolidés dans les présents états financiers. L'information financière de l'Institut au 31 mars 2020 est résumée ci-après.

	2020	2019
Total de l'actif	260 512 \$	10 967 \$
Total du passif	255 362	500
Total des résultats non distribués	5 050	10 367
Total du capital-actions	100	100
<b>Total du passif et des résultats non distribués</b>	<b>260 512 \$</b>	<b>10 967 \$</b>
	2020	2019
Total des charges	5 317 \$	500 \$
<b>Insuffisance des produits par rapport aux charges</b>	<b>(5 317) \$</b>	<b>(500) \$</b>
	2020	2019
Augmentation de la trésorerie	59 \$	– \$

## 9. Apports en capital reportés

Au cours des exercices précédents, l'Office a reçu des fonds de Diversification de l'économie de l'Ouest pour la construction et l'exploitation du Centre d'excellence du bœuf canadien (le « Centre »), lequel a entrepris ses activités au printemps 2015. Le total des fonds engagés dans ce projet s'est chiffré à 1 231 278 \$, dont une tranche de 827 771 \$ a été affectée à l'amélioration des immobilisations et une tranche de 403 507 \$ à l'achat de matériel. Une tranche de 106 256 \$ (250 073 \$ en 2019) du montant reporté a été comptabilisée en tant que produits durant l'exercice considéré.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 9. Apports en capital reportés (suite)

Les apports en capital reportés liés aux immobilisations représentent le montant non amorti et non dépensé des subventions reçues pour l'achat d'immobilisations. L'amortissement des apports en capital est comptabilisé à titre de produits à l'état des résultats.

	2020	2019
Solde à l'ouverture de l'exercice	522 425 \$	772 498 \$
Moins l'amortissement des apports en capital reportés	(106 256)	(250 073)
	416 169 \$	522 425 \$

## 10. Engagements

L'Office a conclu divers contrats de location prévoyant les paiements annuels minimaux estimatifs suivants.

2021	279 316 \$
2022	255 009
2023	181 538
2024	32 240
2025	173
Par la suite	–
	748 276 \$

Les entités contrôlées par l'Office concluent divers contrats de location pour lesquels l'Office avance des fonds. Les paiements minimums annuels estimatifs aux termes de ces contrats se détaillent comme suit :

Institut international du Bœuf canadien

2021	114 242 \$
2022	78 840
2023	65 700
2024	–
2025	–
Par la suite	–
	258 782 \$

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 11. Instruments financiers

Dans le cadre de ses activités, l'Office détient un certain nombre d'instruments financiers. La direction est d'avis que l'Office n'est pas exposé à des risques importants de taux d'intérêt, de change, de crédit ou de liquidité ou à d'autres risques de prix découlant de ces instruments financiers, sauf indication contraire.

### a) Risque de change

L'Office est exposé à des risques financiers découlant des fluctuations des taux de change et de leur volatilité. Dans le cours normal de ses activités, l'Office conclut diverses opérations libellées en devises dont les produits, les charges, les débiteurs et les créditeurs connexes sont assujettis aux variations des taux de change. Au 31 mars 2020, les éléments suivants étaient libellés en devises.

	2020	2019
Trésorerie	11 950 \$	11 950 \$
Débiteurs	60 783	12 886
Créditeurs et charges à payer	299 850	299 824

### b) Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'une contrepartie manque à ses obligations réglementaires et entraîne de ce fait une perte financière. L'Office tire la plupart de ses produits et de ses débiteurs sous la forme de prélèvements auprès d'associations actives dans le secteur des bovins de boucherie et de prélèvements à l'importation de bœuf.

L'Office est exposé au risque de crédit relatif à ces débiteurs dans la mesure où les importateurs pourraient ne pas être en mesure de respecter leurs obligations de paiement des prélèvements à l'importation des bovins de boucherie, de bœuf ou de produits du bœuf. L'Office évalue les débiteurs de façon continue et constitue une provision pour créances douteuses à l'égard de tous les montants qui ne sont pas recouvrables. Au 31 mars 2020, 5 % du solde des débiteurs (5 % en 2019) de l'Office était à recevoir au titre des prélèvements à l'importation de bœuf.

### c) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que l'Office ne soit pas en mesure d'honorer ses engagements en temps opportun ou à un coût raisonnable. L'Office gère son risque de liquidité en surveillant ses besoins sur le plan du fonctionnement. Il prépare des prévisions budgétaires et de trésorerie et effectue un suivi du financement des subventions afin de faire en sorte de disposer des fonds suffisants pour honorer ses engagements.

Il y a lieu de se reporter à la note 2 pour une analyse de la variation des risques imputable à la COVID-19.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 12. Actif net

### a) Actif net et trésorerie grevés d'affectations internes

Au cours de l'exercice clos le 31 mars 2015, le conseil d'administration de l'Office a affecté une tranche de 4 100 000 \$ de l'actif net à un fonds de prévoyance afin de pouvoir assurer le bon déroulement des activités en cas de changement dans le financement obtenu ou de dissolution de l'Office. Au cours de l'exercice clos le 31 mars 2017, le conseil d'administration de l'Office a débloqué un montant de 100 000 \$ pour des dépenses liées à des programmes spéciaux.

Au cours de l'exercice clos le 31 mars 2020, le conseil d'administration de l'Office a grevé d'affectations internes une réserve de liquidités de 3 000 000 \$ (néant en 2019) advenant toute dissolution future au sein de l'Office. En outre, un montant de 1 000 000 \$ (4 000 000 \$ en 2019) est détenu par Bœuf Canada à titre d'actif net affecté, ce qui se traduit par un montant total d'actif net affecté de 4 000 000 \$ (4 000 000 \$ en 2019).

### b) Transferts de la réserve de consolidation

Le 1<sup>er</sup> juillet 2011, l'Office a consolidé ses activités avec celles du Centre d'information sur le bœuf (« CIB ») et de la Fédération (désormais, l'Institut). Conformément à la convention de consolidation intervenue entre l'Association canadienne des éleveurs de bovins et l'Office, la somme de 5 051 796 \$ a été transférée du CIB et de la FEBC à l'Office à titre de montant résiduel après règlement des obligations.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 13. Distributions et perceptions des prélèvements de Bœuf Canada

Les frais administratifs de l'Office sont calculés en fonction du budget autorisé par le conseil d'administration de l'Office pour chaque exercice. Les frais administratifs sont déduits des prélèvements de Bœuf Canada remis par les associations provinciales de bovins de boucherie, et du prélèvement à l'importation.

	2020	2019
<b>Perceptions</b>		
Cattle Industry Development Council (Colombie-Britannique)	911 128 \$	746 236 \$
Alberta Beef Producers	9 832 904	9 673 668
Saskatchewan Cattlemen's Association	3 985 649	3 723 753
Association des éleveurs de bétail du Manitoba	1 677 096	1 433 176
Beef Farmers of Ontario	958 356	931 522
Les producteurs de bovins du Québec	1 623 615	1 585 171
Éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick	79 031	72 223
Nova Scotia Cattle Producers	79 348	75 990
Prince Edward Island Cattle Producers	72 250	58 490
<b>Total des perceptions</b>	<b>19 219 377 \$</b>	<b>18 300 229 \$</b>
Moins : frais administratifs de l'Office	865 081 \$	894 928 \$
	<b>18 354 296 \$</b>	<b>17 405 301 \$</b>

Ces montants correspondent à la tranche des prélèvements de Bœuf Canada ayant été remis aux associations provinciales de bovins de boucherie en fonction des pourcentages d'attribution des prélèvements de Bœuf Canada.

	2020	2019
<b>Distributions</b>		
Association des éleveurs de bétail du Manitoba	91 711 \$	79 183 \$
Beef Farmers of Ontario	438 000	453 259
Les producteurs de bovins du Québec	1 467 487	1 407 097
Éleveurs de bovins du Nouveau-Brunswick	20 566	20 703
Nova Scotia Cattle Producers	25 304	25 915
Prince Edward Island Cattle Producers	21 399	17 730
	<b>2 064 467 \$</b>	<b>2 003 887 \$</b>

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 14. Activités de commercialisation (fonctionnement et programmes de développement des marchés)

	2020	2019
Développement des marchés – Amérique du Nord		
Développement du marché canadien	1 795 106 \$	1 551 895 \$
Développements des marchés – Marchés mondiaux		
Chine	384 631	430 101
Marchés émergents	61 444	192 238
Japon	625 213	497 766
Corée	98 565	88 896
Asie du Sud-Est	152 825	213 182
Amérique latine	262 004	344 148
Marchés mondiaux	896 229	640 290
Centre d'excellence du bœuf canadien	344 733	369 394
	2 825 644	2 776 015
Total des activités de commercialisation – programmes de développement des marchés	4 620 750 \$	4 327 910 \$



# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 14. Activités de commercialisation (fonctionnement et programmes de développement des marchés) (suite)

	2020	2019
<b>Fonctionnement (Canada)</b>		
Amortissement	258 824 \$	259 181 \$
Frais bancaires et intérêts	6 937	10 231
Entretien du matériel informatique et fournitures	69 612	80 433
Honoraires des services de consultation des services juridiques et des services d'audit	71 814	289 827
(Gain) perte de change	—	(2 940)
Licences et abonnements	28 709	34 425
Frais de bureau et de réunion	118 075	84 128
Recrutement et formation	10 937	10 202
Loyer et paiements en vertu de baux	384 163	381 886
Salaires et avantages	1 901 465	2 137 155
Commandites et dons	17 500	550
Frais de déplacement et assurances	133 578	108 085
Services publics	33 387	33 204
	<b>3 035 001</b>	<b>3 426 367</b>
<b>Fonctionnement (à l'étranger)</b>		
Amortissement	17 732	18 364
Frais bancaires et intérêts	3 175	3 721
Entretien du matériel informatique et fournitures	43 029	30 141
Honoraires des services de consultation des services juridiques et des services d'audit	85 339	191 149
Perte de change	2 277	3 039
Licences et abonnements	10 409	10 720
Frais de bureau et de réunion	12 363	8 136
Recrutement et formation	73 659	1 938
Loyer et paiements en vertu de baux	203 581	173 856
Salaires et avantages	835 656	777 452
Frais de déplacement et assurances	11 684	26 740
Services publics	50 063	51 095
Taxe à la consommation	(63 351)	(39 023)
	<b>1 285 616</b>	<b>1 257 328</b>
<b>Total des activités de commercialisation – fonctionnement</b>	<b>4 320 617 \$</b>	<b>4 683 695 \$</b>
<b>Total des activités de commercialisation – fonctionnement et programmes de développement des marchés</b>	<b>8 941 367 \$</b>	<b>9 011 605 \$</b>
<b>Répartition des fonds</b>		
Commercialisation – bœuf générique	1 016 608 \$	818 190 \$
Commercialisation – bœuf de marque	7 924 759	8 193 415
<b>Total des activités de commercialisation – fonctionnement et programmes de développement des marchés</b>	<b>8 941 367 \$</b>	<b>9 011 605 \$</b>

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

---

## 15. Informations fonctionnelles

L'Office a choisi de présenter les informations sur les principales fonctions séparément à l'intention des lecteurs.

### a) Office

La mission de l'Office consiste à promouvoir la commercialisation et la production des bovins de boucherie, du bœuf et des produits du bœuf offerts sur les marchés interprovinciaux, d'exportation et d'importation, ainsi qu'à mener et à promouvoir des activités de recherche liées à ces produits agricoles. L'Office conclut des contrats avec des fournisseurs de services externes pour effectuer le travail et atteindre ces objectifs. Conformément aux statuts de l'Office, le rôle et les responsabilités du comité de la commercialisation sont définis comme s'il était un fournisseur de services interne, menant ses activités en tant que Bœuf Canada, ci-après, la « commercialisation » ou « Bœuf Canada ». Il incombe à l'Office de surveiller les objectifs d'affaires des fournisseurs de services, de gérer et d'administrer les produits générés par les prélèvements et le prélèvement à l'importation, et de s'assurer que l'Office et les fournisseurs de services sont conformes aux règlements, aux statuts et aux politiques.

### b) Commercialisation

Le comité de commercialisation est responsable de la planification et de l'établissement de la stratégie commerciale et des objectifs d'affaires et opérationnels, ainsi que des objectifs pour l'ensemble de la gestion et de l'exploitation des activités et des questions liées à la commercialisation. L'Office transfère des fonds à Bœuf Canada afin de mener à bien les programmes de commercialisation et les activités de mobilisation du public et des intervenants. Ces transactions sont fondées sur le pourcentage d'attribution des prélèvements remis par les associations provinciales de bovins de boucherie et d'investissement des prélèvements à l'importation. L'Office et Bœuf Canada se partagent également les coûts liés aux dépenses d'affaires, les frais de bureau et les frais du conseil d'administration, et les transactions requises entre les deux parties en ce qui a trait à ces éléments correspondent aux transferts entre les fonctions.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 15. Informations fonctionnelles (suite)

### État de la situation financière

	Commercialisation	Transferts i)	Office	Transferts i)	2020
<b>Actif</b>					
<b>Actif à court terme</b>					
Trésorerie	4 348 001 \$	— \$	460 589 \$	—	4 808 590 \$
Trésorerie grevée d'affectations internes	3 000 000	(3 000 000)	3 000 000	—	3 000 000
Débiteurs	4 302 353	(1 542 348)	3 320 963	(6 989)	6 073 979
Charges payées d'avance et dépôts	92 303	—	—	—	92 303
Montant à recevoir d'apparentés	377 958	(310 714)	3 166	—	70 410
	12 120 615	(4 853 062)	6 784 718	(6 989)	14 045 282
Immobilisations (note 5)	679 637	—	2 709	—	682 346
Placement [note 2 a)]	100	—	—	—	100
	12 800 352 \$	(4 853 062) \$	6 787 427 \$	(6 989) \$	14 727 728 \$
<b>Passif et actif net</b>					
<b>Passif à court terme</b>					
Créditeurs et charges à payer	1 336 658 \$	(6 989) \$	3 334 277 \$	(1 853 062) \$	2 810 884 \$
Trésorerie grevée d'affectations internes	—	—	3 000 000	(3 000 000)	—
Montant à payer à des apparentés	260 453	—	—	—	260 453
Produits reportés	155 455	—	—	—	155 455
	1 752 566	(6 989)	6 334 277	(4 853 062)	3 226 792
Apports en capital reportés	416 169	—	—	—	416 169
<b>Actif net</b>					
Non affecté	5 679 821	—	453 150	—	6 132 971
Grevé d'affectations internes	4 000 000	—	—	—	4 000 000
Réserve de consolidation	951 796	—	—	—	951 796
	10 631 617	—	453 150	—	11 084 767
	12 800 352 \$	(6 989) \$	6 787 427 \$	(4 853 062) \$	14 727 728 \$

i) Les transferts correspondent aux ajustements requis pour éliminer les transactions entre les fonctions. Pour obtenir une description des responsabilités qui incombent à chaque fonction, il y a lieu de consulter le texte figurant aux notes 15 a) et b) précédentes.

ii) Pour obtenir les informations comparatives, veuillez vous reporter à l'état non consolidé de la situation financière.

# OFFICE CANADIEN DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS ET DE PROMOTION DES BOVINS DE BOUCHERIE

Notes afférentes aux états financiers non consolidés

Exercice clos le 31 mars 2020, avec informations comparatives de 2019

## 15. Informations fonctionnelles (suite)

### État des résultats

	Commercialisation	Transferts i)	Office	Transferts i)	2020
<b>Produits</b>					
Prélèvements de Bœuf Canada					
Prélèvements sur le bœuf canadien	– \$	– \$	19 219 377 \$	– \$	19 219 377 \$
Transferts provenant de l'Office					
Commercialisation	8 422 270	(8 422 270)	–	–	–
Mobilisation du public et des intervenants	202 705	(202 705)	–	–	–
Prélèvements à l'importation	1 045 650	(1 038 809)	54 692	1 038 809	1 100 342
Autres produits	152 674	–	4 261	–	156 935
	9 823 299	(9 663 784)	19 278 330	1 038 809	20 476 654
Partenariat canadien pour l'agriculture					
Amortissement des apports en capital reportés	1 470 819	–	–	–	1 470 819
Gouvernement de l'Alberta – Programme de développement des marchés d'exportation	106 256	–	–	–	106 256
Programme canadien d'adaptation agricole	11 316	–	–	–	11 316
	1 588 391	–	–	–	1 588 391
	11 411 690	(9 663 784)	19 278 330	1 038 809	22 065 045
<b>Charges</b>					
Prélèvements de Bœuf Canada					
Conseil d'administration	46 395	–	181 414	–	227 809
Activités liées aux prélèvements de Bœuf Canada	–	–	491 061	–	491 061
	46 395	–	672 475	–	718 870
<b>Programmes</b>					
Mobilisation du public et des intervenants	143 115	–	807 970	(202 705)	748 380
Transferts à la commercialisation	–	–	8 422 270	(8 422 270)	–
Commercialisation					
Commercialisation – bœuf générique	1 016 608	–	–	–	1 016 608
Commercialisation – bœuf de marque	7 924 759	–	–	–	7 924 759
Recherche	–	–	5 851 638	–	5 851 638
Investissement de la province	–	–	2 064 467	–	2 064 467
Tranche provinciale du prélèvement fédéral	–	–	1 312 811	–	1 312 811
	9 084 428	–	18 459 156	(8 624 975)	18 918 663
	9 130 877	–	19 131 631	(8 624 975)	19 637 533
	2 280 813 \$	(9 663 784) \$	146 699 \$	9 663 784 \$	2 427 512 \$

i) Les transferts correspondent aux ajustements requis pour éliminer les transactions entre les fonctions. Pour obtenir une description des responsabilités qui incombent à chaque fonction, il y a lieu de consulter le texte figurant aux notes 15 a) et b) précédentes.

ii) Pour obtenir les informations comparatives, veuillez vous reporter à l'état non consolidé du résultat.







8611

2020-2020



Suite 146, 6715 – 8<sup>th</sup> Street NE,  
Calgary, AB, Canada T2E 7H7  
TEL: (403) 275-5890  
@cdnbeefcheckoff  
cdnbeefcheckoff.ca